

Documents
relatifs
à
Ahikar

Dc 1880





DOCUMENTS
RELATIFS A AHKAR

TEXTES SYRIAQUES
EDITÉS ET TRADUITS

F. NAU

REVUE DE L'ORIENT CHRÉTIEN

1897

PARIS

LIBRAIRIE AUGUSTE F. LEZ

22, rue Soufflot





De 1880

14110/1922

DOCUMENTS
RELATIFS A AHIKAR
TEXTES SYRIAQUES

ÉDITÉS ET TRADUITS

PAR

F. NAU

Extrait de la REVUE DE L'ORIENT CHRÉTIEN
T. XXI

PARIS
LIBRAIRIE AUGUSTE PICARD
82, Rue Bonaparte

1920



Les communications relatives à la rédaction doivent être adressées

à M. le Secrétaire de la *Revue de l'Orient chrétien*

A LA LIBRAIRIE PICARD

RUE BONAPARTE, 82, PARIS.

Il sera rendu compte de tout ouvrage relatif à l'Orient dont on enverra un exemplaire à la précédente adresse.

La *Revue de l'Orient chrétien* (recueil trimestriel) paraît en avril, juillet, octobre et janvier par fascicules formant chaque année un volume de près de 500 pages in-8°.

Prix de l'abonnement : 12 francs. — Étranger : 14 francs.

Prix de la livraison : 3 francs net.

R. GRAFFIN. — F. NAU

Patrologia orientalis

TOME I, gr. in-8° (format de Migne), xii et 706 pages. Prix : 43 fr.

TOME II, 690 pages. Prix : 41 fr.

TOME III, 646 pages. Prix net : 38 fr. 60.

TOME IV, 728 pages. Prix net : 45 fr.

TOME V, 808 pages. Prix net : 48 fr.

TOME VI, 710 pages. Prix net : 42 fr.

TOME VII, 804 pages. Prix net : 47 fr. 85.

Tome VIII, 782 pages. Prix net : 46 fr. 65.

- I. **Jean Rufus, évêque de Maïouma, Plérphories** (syriaque, grec et français), par F. NAU. Prix : 12 fr. 35. — II. **Les Homélies de Sévère d'Antioche, Homélies LVIII à LXIX** (syriaque et français), par M. BRIÈRE. Prix : 11 fr. 20. — III. **Histoire universelle de Mahboub** (arabe et français), II, 2, par A. VASILIEV. Prix : 9 fr. 30. — IV. **La version arabe des 127 canons apostoliques** (arabe et français), par J. PÉRIER et A. PÉRIER. Prix : 9 fr. 50. — V. **La Didascalie de Jacob**, première assemblée (grec), par F. NAU. Prix : 4 fr. 30.

Tome IX, 678 pages. Prix net : 40 fr. 45.

- I. **Le Livre d'Esther** (éthiopien et français), par E. PEREIRA. Prix : 3 fr. 35. — II. **Les Acta Pilati** (copte et français), par E. REVILLOUT. Prix : 5 fr. — III. **Le Testament en Galilée de Notre-Seigneur Jésus-Christ** (éthiopien et français), par L. GUERRIER et S. GRÉBAUT. Prix : 5 fr. 70. — IV. **Le Sy-**



Pour Comptes rendus 10^e

V. p. 96

I

HISTOIRE ET SAGESSE D'AHIKAR

D'APRÈS LE MANUSCRIT DE BERLIN

« Sachau 162 », fol. 86 sq.

La première partie de ce manuscrit est datée de l'an 1583. La fin (y compris Ahikar) est plus ancienne et peut sans doute être reportée au xv^e siècle, dit M. Sachau. Les points-voyelles sont nestoriens. Nous avons donc ici une nouvelle rédaction orientale de l'histoire et de la sagesse (ou : des préceptes) d'Ahikar.

Nous avons transcrit ce texte en 1908, au retour du Congrès des Orientalistes de Copenhague.

Dans la traduction des préceptes, nous indiquons entre parenthèses la numérotation des maximes qui figure dans notre édition : *Histoire et sagesse d'Ahikar l'Assyrien*, Paris, Letouzey, 1909, avec quelques renvois aux manuscrits C, L, B, que nous avons décrits (*ibid.*, p. 78-80) et traduits soit dans le texte (ms. B) soit aux variantes (mss. C, L) (1).

Ce texte ne présente qu'un extrait de l'histoire d'Ahikar, toute la fin manque. Il présente encore la particularité d'écrire : ܗܝܟܪ (Hikar ou Haykar) comme l'arabe, et non ܐܗܝܟܪ (Ahikar).

F. NAU.

(1) C = Cambridge, *add. ms.* n° 2020; L = British Museum, *add. ms.* n° 7200; B = Manuscrit de Berlin, *Sachau* 336.



سلهوا جلسه؛ مقداً ان. هلا ايهوا منير ان. جنب لا
 لهوا رحلما امر لهررا؛ ولهمبر مدينه هلسنلا احده
 مدلا ان. الا وهى ونمها مسعمر امر لهوا. ولسنلا
 مدينه مديمدلا ادهوا مدلا ان. جنب اذنه حتمبر لاسلا
 هاجر مخر وهى مديمدلا هلا رحلما هلا ازمير مخر
 مديمدلا. مدله؛ والله فعلا؛ وما مدلا حلا هلا مدلا
 لاقه قلا حسب ممدلا دنلا وهى. هلا هلسلا لاسملا
 مدلا؛ دنلا وهى قبا مخر لاسلا مديمدلا؛ ويحلا لا قبا وهى.
 جنب ان لمدنلا ده فاقلا مخر رحنا سمملا له مخر
 ولمدلا مديمدلا مخر رحنا هعلا. جنب اعه؛ مديمدلا
 مديمدلا؛ وربقا له مخر ولمدلا مخر انقا حقا؛ جنب لا
 لاسله؛ زارا (fol. 88^v) مخر انقا هعلا مدله؛ ولا مديمدلا
 لمدنلا؛ جنب ان قبا ان؛ سملا مديمدلا مديمدلا.
 مخر لا [ل] فعلا لاره لا لمدس. مديمدلا مديمدلا [و] لمد؛ جنب
 مخر سمملا لا لهيتم مديمدلا. مديمدلا مديمدلا لا
 لاسمير؛ جنب الهوا رحنا سمملا؛ ولاسمير اعهوا. هلا
 لاسمير رحنا هعلا؛ مديمدلا لاسمير مديمدلا؛ جنب
 مخر لاسمير مديمدلا مديمدلا؛ وهى لمد؛ فقلا مديمدلا؛ مديمدلا
 لاسمير مديمدلا مديمدلا؛ جنب انقا لاسمير سملا
 انقنه لاسمير مديمدلا. هلا لمد؛ مديمدلا مديمدلا مخر مديمدلا
 لاسمير؛ جنب اجهوا مديمدلا جلسه؛ مديمدلا مديمدلا؛ مديمدلا لا
 لهيتم؛ جنب مديمدلا؛ مديمدلا لا لاسمير مديمدلا؛ مديمدلا لا
 لاسمير؛ جنب مخر انلا مديمدلا لا لمد؛ (fol. 89^a) مخر.
 هلا مخر مديمدلا لا لاسمير؛ جنب مديمدلا؛ مديمدلا لا
 لاسمير. مديمدلا [ل]؛ مديمدلا لا لاسمير. مديمدلا؛ مديمدلا [ل]؛
 مديمدلا مديمدلا مديمدلا مديمدلا [ل]؛ جنب مديمدلا؛ مديمدلا



4 Je lui répondis : Que ton royaume subsiste à jamais! J'ai un fils qui est sage comme moi et qui connaît l'écriture. Et il me dit : Va, amène-le près de moi pour que je le voie, si c'est possible, il me servira et prendra ta place; pour toi, va et repose-toi. 5 Je lui conduisis Nadan et le plaçai devant lui. Lorsque le roi le vit, il me dit : Béni sera ce jour! Comme tu as travaillé et servi devant moi, je ferai prospérer ton fils Nadan; pour toi, va et repose-toi, et Nadan me servira. 6 Et moi, Hiqar, j'adorai le roi et je dis : Que ton royaume subsiste à jamais! Tu sais que j'ai beaucoup travaillé devant toi et devant ton père, prends donc patience avec mon fils et que ta bonté envers moi soit double (envers lui). 7 Le roi me donna sa main droite et me promit tout bien. 8 Alors je ne cessai, nuit et jour, d'instruire mon fils Nadan jusqu'à ce que je l'eus rassasié de doctrine plus que de pain et d'eau. Alors je lui dis : 9 (III, 1) Écoute, mon fils, et réfléchis et souviens-toi de mes paroles comme d'un discours des dieux.

III. — ENSEIGNEMENT QU'IL DONNA A NADAN (1).

1 (2) (1) Mon fils, si tu entends une parole, qu'elle meure dans ton cœur et ne la révèle à personne, de crainte qu'elle ne soit un charbon brûlant dans ta bouche, qu'elle ne te brûle, que tu n'imprimes une tache à ton corps et que tu ne murmures contre Dieu.

2 (3) Mon fils, tout ce que tu vois, ne le révèle pas, et tout ce que tu entends, ne le dis pas.

3 (4) Mon fils, ne délie pas le lien scellé, et ne scelle pas celui qui est délié.

4 (5) Mon fils, les paroles qui ne t'appartiennent pas, que tes lèvres ne les disent pas.

5 (6) Mon fils, ne désire pas la beauté, car la beauté disparaît et passe, tandis qu'un bon renom demeure et subsiste.

6 (7) Mon fils, que la femme aux paroles voluptueuses ne te séduise pas, car de ses paroles découlent le poison et la mort, tu seras emprisonné dans le filet et tu seras pris dans le piège (2).

7 (8) Mon fils, si tu vois une femme parée, enduite de fards, qui sent les aromates et qui est méprisante en son âme, ne la désire pas dans ton cœur, car si tu lui donnes ton âme, tu ne trouveras rien de sincère ni de beau en elle, mais tu en retireras seulement le péché et tu fâcheras Dieu.

8 (10) Mon fils, ne sois pas prompt (3) comme l'amandier qui com-

(1) Le chiffre entre parenthèses sert de concordance avec notre édition *Histoire et sagesse d'Ahikar l'Assyrien*, Paris, 1909, pages 155 sqq.

(2) 5 et 6 manquent dans C, L. Ils se trouvent dans B sous une forme différente :
 אן חזי לא לזי עפיא חזי. ועפיא מעדכח סבז. סזקניא זבא סמכא זבא
 מעדז; לזלעמ.

חזי לא למכא זבא לזלעמ. נזילא חזילעמ. מעדז ועמ דמלא סזקניא. סמכא זבא,
 חזילעמ סכזע פמעס אלזי.

(3) Voir la traduction, *loc. cit.*, page 156, et la description des mss. C, L, B, *ibid.*, p. 78-80. Lire זבא.

mence par donner des feuilles et dont le fruit est mangé à la fin, mais soit rangé (1) et sage comme le figuier qui donne les feuilles à la fin et dont le fruit est mangé d'abord.

9 (11) Mon fils, baisse tes yeux et adoucis ta voix; sois rangé et non impudique; n'élève pas ta voix avec jactance, car si avec une voix forte on pouvait bâtir une maison, l'âne en bâtirait deux en un jour, et si la charrue était conduite par la force brutale, elle resterait toujours sous les épaules du chameau.

10 (12) Mon fils, mieux vaut rouler des pierres avec l'homme sage que boire du vin avec l'homme insensé.

11 (13) Mon fils, verse ton vin sur les tombeaux des justes plutôt que de le boire avec les hommes impies.

12 Mon fils, ne forme pas un complot avec les hommes insensés, car ils ne pourront pas le cacher.

13 (17) Mon fils, si tu acquiers un ami, acquiers-le dans l'adversité; tant que tu n'auras pas éprouvé un homme, ne le loue pas: Éprouve-le et ensuite acquiers-le (2).

14 (15) Mon fils, avec le sage n'avilis pas tes paroles et, avec l'homme vil et insensé ne fais pas le sage.

15 (16) Mon fils, joins-toi à l'homme sage pour devenir sage comme lui; ne t'associe pas avec l'homme insensé de crainte d'être adjoint et assimilé à lui.

16 (19) Mon fils, tant que tu as des chaussures aux pieds, marche sur les épines et les charbons et fraie un chemin pour tes enfants et pour les enfants de tes enfants.

17 (22) Mon fils, le riche mange un serpent et on dit qu'il le mange pour sa guérison; un pauvre le mange et on dit qu'il le mange par faim.

18 (23) Mon fils, mange ta portion seulement, et ne te hâte pas vers celle de ton prochain.

19 (25) Mon fils, n'envie pas les biens de ton ennemi et ne te réjouis pas de ses maux.

20 (26) Mon fils, ne parle jamais avec la femme bavarde, et ne t'approche pas de celle qui a la voix élevée.

21 (26^b) Mon fils, ne cours pas après la beauté de la femme; et ne te perds pas à cause de la beauté de la femme: la beauté de la femme c'est son bon sens, la parole de sa bouche et son (bon) goût.

22 (27) Mon fils, la beauté de la femme corrompt le (bon) goût et la parole. Comme un pendant en or à l'oreille d'un porc, ainsi est la beauté de la femme (3).

(1) Sic G. Le présent ms. porte [*החכם מביא*].

(2) Ceci manque en C, L, N; ne se trouve qu'en B sous la forme suivante :
 כִּזְבָּה לְאִשְׁכָּהּ שֶׁבַח נִשְׁרָשָׁה מִיְהוָה. סִדְדִּיךְ שֶׁבַח דָּוִד. לֹא לִנְשָׂא לֵבָא אֶל הַחֲסִידִים.
 כִּזְבָּה נִשְׁרָשָׁה. סִדְדִּיךְ אֶשְׁרִיפֶנּוּ.

(3) Ceci manque dans C, L et se trouve dans B sous forme un peu différente.

23 (28) Mon fils, si ton ennemi vient au-devant de toi pour le mal, va au-devant de lui pour le bien, parle-lui avec sagesse.

24 (29) Mon fils, le sage tombe et se relève; l'insensé trébuche chaque jour.

25 (32) Mon fils, n'épargne pas les coups à ton enfant, car les coups sont au jeune homme comme le fumier à la terre, comme le lien à l'animal et comme le verrou à la porte.

26 (33) Mon fils, instruis ton enfant, dompte-le et courbe son dos tant qu'il est jeune, de crainte qu'il ne l'emporte, ne se révolte contre toi, ne te supplicie par ses vices, qu'il ne te couvre de honte et ne te fasse baisser la tête dans les assemblées.

27 (34) Mon fils, acquiers un bœuf trapu et un âne au pied solide.

28 (35) Mon fils, ne prends pas un serviteur porté à fuir ni une servante voleuse, car si tu livres tes biens en leurs mains, ils les feront périr.

29 (37) Mon fils, que la malédiction de ton père et de ta mère ne vienne pas sur toi, de crainte que tu ne te réjouisses pas dans les biens de tes enfants. Celui qui outrage son père et sa mère mourra de mort et il irrite Dieu; (quant à) celui qui honore son père et sa mère, sa vie sera longue sur la terre, et il terminera ses années dans les biens et les honneurs.

30 (38) Mon fils, ne te mets pas en route sans glaive, car tu ne sais pas où ton ennemi te rencontrera. Prends garde dans la route, car il y a beaucoup d'ennemis et les voleurs y sont cachés (1).

31 (39) Mon fils, l'arbre brille par son fruit et la montagne est garnie par les arbres; ainsi l'homme brille par sa femme et ses enfants.

L'homme qui n'a ni fils ni frères est méprisé et sans considération devant ses ennemis dans le monde.

32 (40) Mon fils, ne dis pas : Mon maître est fou et moi je suis sage; c'est aux autres à te louer.

33 (41) Mon fils, ne mens pas dans tes paroles devant ton maître, de crainte que tu ne sois méprisé.

34 (43) Mon fils, au jour de ton malheur, ne maudis pas Dieu, de crainte qu'il n'entende tes paroles et ne s'irrite contre toi.

35 (44) Mon fils, n'aime pas l'un (de tes) serviteurs plus que son camarade, car tu ne sais pas duquel d'entre eux tu auras besoin à la fin.

36 (48) Mon fils, adoucis ta langue et rends bonne l'entrée de ta bouche, car c'est la queue du chien qui lui donne du pain et sa gueule lui attire des coups.

37 (49) Mon fils, ne laisse pas ton voisin te marcher sur le pied, de crainte qu'il ne te marche aussi sur la tête.

38 (51) Mon fils, si tu envoies le sage (faire un travail), ne multiplie pas tes recommandations en route; et si tu envoies un insensé, vas-y en personne et ne l'envoie pas.

39 (53) Mon fils, enseigne à ton enfant la science et (la bonne) éduca-

(1) La fin ne se trouve que dans B,

tion, apprends-lui la régularité; ensuite remets tes possessions et tes biens en ses mains.

40 (54) Mon fils, sors le premier du repas et ne demeure pas pour t'ôindre de parfums agréables, de crainte qu'ils ne soient pour toi des blessures sur ta tête.

41 (55) Mon fils, celui dont la main est pleine est appelé sage et excellent dans le monde, et celui dont la main est vide et qui ne possède rien est appelé pauvre, il est méprisé et les hommes ne l'honorent pas.

42 (56) Mon fils, j'ai mangé des choses amères et j'ai avalé des choses visqueuses, mais je n'ai rien trouvé de plus amer que la pauvreté (1).

43 (57) Mon fils, j'ai porté du fer et j'ai roulé un faix de plomb et cela ne m'a pas été aussi pénible que (de voir) un homme s'asseoir chez son beau-père et rire.

44 (59) Mon fils, enseigne à ton enfant la faim et la soif, afin qu'il conduise sa maison selon ce que son œil a vu.

45 (62) Mon fils, l'aveugle des yeux vaut mieux que l'aveugle de cœur, parce que l'aveugle des yeux peu à peu reconnaît son chemin et avance, tandis que l'aveugle de cœur abandonne la voie droite et va dans les profondeurs.

46 (64) Mon fils, mieux vaut un ami proche qu'un frère éloigné.

47 (66) Mon fils, la mort est bonne pour l'homme qui n'a pas de repos.

48 (67) Mon fils, le bruit des pleurs l'emporte, aux oreilles d'un homme qui a un cœur, sur le bruit des chants et de l'allégresse.

49 (68) Le fromage que tu tiens l'emporte sur l'oie qui est dans la chaudière d'un autre.

50 Mon fils, une brebis proche vaut mieux qu'un bœuf éloigné et un passereau dans ta main l'emporte sur mille passereaux qui volent dans l'air.

51 (68) La pauvreté qui amasse l'emporte sur la richesse qui dissipe.

52 (68) Un renard vivant vaut mieux qu'un lion mort.

53 (70) Mon fils, enferme la parole dans ton cœur et elle te profitera, et ne révèle pas le secret de ton camarade; car « parole échappée, ami perdu », et celui qui révèle un secret est un insensé.

54 (71) Mon fils, que la parole ne sorte pas de ta bouche avant d'avoir été examinée dans ton cœur, car il vaut mieux pour l'homme trébucher du pied (2) que de la langue.

55 (73) Mon fils, ne va pas avec ceux qui se querellent, car du rire provient la querelle, de la querelle provient le combat et du combat le meurtre.

56 (74) Mon fils, ne te querelle pas avec celui qui est plus fort que toi.

57 (74^b) Mon fils, arrête la parole et supprime le mal; et vaincs le mal par le bien.

(1) Ceci ne se trouve qu'en B sous la forme حزبى الى اذنه مودفلا و مدله و مزا .
لا سراه و مدمنه مع مدفصله او مصلله.

(2) Sic B. C parle à tort « du cœur ».

58 (75) Mon fils, acquiers un cœur humble, un esprit patient, de la longanimité et une bonne volonté. Comme suite de tout cela tu auras la vie et le repos.

59 (79^b) Mon fils, honore tout homme qui est plus âgé que toi et lève-toi devant lui; s'il ne te le rend pas, Dieu te le rendra.

60 (87) Mon fils, garde ta langue du mensonge et tes mains du vol et tu seras appelé sage.

61 (88) Mon fils, n'interviens pas dans les fiançailles d'une femme, car si cela lui réussit, elle ne se souviendra plus de toi, et si elle s'en trouve mal, elle te maudira.

62 (89) Mon fils, quiconque brille par l'habit brille aussi par la parole, et quiconque est méprisable dans son habit est aussi méprisable dans sa parole.

63 (45) Mon fils, le chien qui abandonne ses premiers maîtres et vient près de toi, frappe-le de nombreux coups de pierre parce qu'il ne demeurera pas près de toi.

64 (93) Mon fils, que l'homme sage te frappe de nombreux coups de bâton et que l'insensé ne t'oigne pas d'huile odoriférante.

65 (78) Mon fils, soutiens ton ami devant le chef et devant les hommes, efforce-toi de l'exalter autant que tu le peux.

66 (84) Mon fils, l'œil de l'homme est comme une fontaine d'eau, il ne se rassasie pas de richesses avant d'être rempli de poussière.

II

ÉDITION ET TRADUCTION

D'UN MANUSCRIT DE M^{sr} GRAFFIN (G)

AVEC LES PRINCIPALES VARIATIONS D'UN MANUSCRIT

DE M. H. POGNON (P).

Nous avons préparé vers 1910 une édition d'Aḥikar comprenant tous les textes syriaques connus. Nous en détachons le présent travail.

Le manuscrit de M^{sr} Graffin (56 pages, 21×17 centimètres) (= G) a été transcrit en 1908, en caractères dits nestoriens, au monastère de Rabban Hormizd, par le prêtre Elias, supérieur du monastère et neveu de M^{sr} Addai Scher. C'est M^{sr} Scher, archevêque de Séert (Kurdistan), bien connu des lecteurs de la *Revue de l'Orient Chrétien* (1), qui a adressé la copie à M^{sr} Graffin. Nous l'avons reçue à temps pour en donner une courte analyse à la fin de notre travail *Histoire et sagesse d'Aḥikar l'Assyrien*, Paris, Letouzey, 1909, p. 282-284, auquel nous renverrons souvent (2).

Depuis lors, M. H. Pognon a bien voulu nous permettre de prendre copie d'un de ses manuscrits qui renferme, entre autres choses, l'histoire et la sagesse d'Aḥikar et des fables d'Ésope. Ce manuscrit (136 feuillets, 17 × 11 centimètres) (= P) est formé d'une ancienne partie en bonne écriture nestorienne, avec points-voyelles, qui peut être du xvi^e au xviii^e siècle, complété

(1) Voir la table de la deuxième série (fin du tome XX). On a écrit que M^{sr} Scher a été mis à mort en haine de la France.

(2) Nous donnerons des chiffres de concordance qui renverront à ce travail et permettront d'en utiliser les annotations, car si nous pouvons encore éditer quelques anciens travaux laissés en suspens, nous ne disposons même plus d'une heure pour les améliorer ou les commenter.

par une main contemporaine. La partie ancienne comprend les feuillets 1-94 et 97-110. La numérotation des cahiers, dont le dix-septième se termine au fol. 110^v, montre qu'il y avait jusque-là 170 feuillets dans le manuscrit primitif. On a ajouté 95 à 96 et 111-136. Le commencement contient un recueil des prières nommées *مكتوب* (lectures) (fol. 19-71).

Aḥikar se trouve du fol. 96 au fol. 136^r et les fables d'Ésope du fol. 71^r au fol. 94^v.

Comme nous le dirons, la partie ancienne provient du même prototype que le ms. de M^{GR} Graffin, tous deux font d'Aḥikar le scribe de Sarhédom, le nombre et l'ordre des préceptes sont identiques. Un feuillet a été interverti dans le ms. de M^{GR} Graffin, qui contient par contre des noms propres omis par l'autre et se trouve donc le plus intéressant des manuscrits consacrés à Aḥikar. La partie récente du manuscrit de M. Pognon est d'une autre famille. Elle fait d'Aḥikar « l'écrivain de Sennachérib » et ajoute à G un certain nombre de variantes. Nous l'éditerons à part (1).

L'un des épisodes caractéristiques de l'histoire d'Aḥikar, celui où il dresse des aiglons pour enlever des enfants en l'air (chapitres xxv, xxvi et xxx), se retrouve dans Tabari. Cet auteur, qui vivait de 839 à 923, raconte que Nemrod se fit enlever en l'air par quatre vautours : *Chronique d'Abou-Djafar Mohammed Tabari*, version persane traduite par Louis Dubeux, Paris, 1836, p. 139; cf. trad. Zotenberg, I, p. 148-150 :

Nemrod (que Dieu le maudisse!) dit : ... je veux frapper le Dieu d'Abraham comme j'ai frappé Abraham. Après cela, il réunit ses vizirs, ses favoris et ses lieutenants, et il leur dit : Dites que l'on fasse de grandes caisses. On amena donc des maîtres, et ils commencèrent à faire des caisses. Lorsqu'ils en eurent entièrement achevé une, Nemrod dit : Faites à cette

(1) On pourra se demander si le ms. P a été complété à l'aide d'un texte arabe. M. Noeldeke a expliqué de la même manière la composition du ms. B (Sachau 336) : Ce serait un manuscrit syriaque très lacunaire complété par une traduction faite sur l'arabe. Il est à noter que le ms. B, dans la partie récente, fait aussi d'Aḥikar le scribe de Sennachérib (et non de Sarhédom). En somme, tous les manuscrits diffèrent beaucoup. Le ms. C (add. 2020) lui-même, dans la partie narrative, semble une traduction différente du ms. L (add. 7200). Comme nous l'avons écrit, *loc. cit.*, p. 291, « la tradition a coulé dans le moule de l'histoire primitive des matériaux de moindre valeur, comme une source pétrifiante remplit de carbonate de chaux les cellules vivantes et parfumées d'une rose ».

caisse une porte vers le ciel et une porte vers la terre. Ces maîtres exécutèrent ponctuellement tout ce que Nemrod leur avait ordonné. Ce prince leur commanda encore de faire quatre piques, de les attacher fortement aux quatre angles de la caisse, et de placer au haut de ces piques quatre morceaux de chair. Il ordonna ensuite d'amener quatre vautours qu'on lia aux quatre pieds de la caisse dans laquelle il monta... Or, on cessa de retenir les vautours, afin qu'ils enlevassent la caisse dans les airs. Ces animaux voulant saisir la chair qui était au-dessus d'eux, pour la manger, enlevèrent la caisse et la soutinrent dans les airs pendant un jour et une nuit...

Firdousi, né vers 944, raconte aussi que Kaous, porté par des aigles, monta jusqu'au ciel (trad. Mohl, 8^e, II, 34). M. Darmesteter voit dans l'Avesta deux allusions au même fait (*Journal As.*, VIII^e série, t. V, p. 225). Nous rattachons le tout à Ahikar.

Les auteurs qui aiment rajeunir les Psaumes, d'après les allusions qu'ils croient y découvrir, pourront rattacher le psaume 87 (88) à l'histoire d'Ahikar, avec laquelle il a des points d'attache bien plus nombreux qu'avec le livre de Job dont on a coutume de le rapprocher :

Ahikar était enfermé dans une fosse obscure où la lumière n'arrivait pas (xv, 4), creusée sous le seuil de sa maison (xiii, 1); il avait un peu de pain et d'eau pour toute nourriture (xiii, 1); ses amis croyaient qu'il avait été mis à mort pour avoir trahi le roi son maître (xiii, 2; ix, 2); il adressait sans cesse sa prière à celui qui vit toujours (xv, 2) et pouvait s'exprimer, semble-t-il, comme l'auteur du ps. 87 (88) : « Dieu de mon salut! je crie jour et nuit devant toi (v. 2); je suis mis au rang de ceux qui descendent dans la fosse (v. 5); je suis étendu parmi les morts, semblable à ceux qui sont tués et couchés dans le sépulcre (v. 6). Tu m'as jeté dans une fosse profonde, dans les ténèbres (v. 7). Tu as éloigné de moi mes amis, tu m'as rendu pour eux un objet d'horreur, je suis enfermé et je ne puis sortir (v. 9). Tu as éloigné de moi amis et compagnons, mes intimes ont disparu (v. 19) (1). »

F. NAU.

(1) Voir *ROC*, t. XIII, 1908, p. 367 et t. XIV, p. 50 et 143, l'édition et la traduction de deux manuscrits arabes de Paris (3156 et 3637) par L. Leroy. Cf. *Histoire et sagesse d'Ahikar*, Paris, 1909, p. 286-7.

2 (2). هتوهه دحصر هلايف لا لاهمه لاهمه. واهما

لاوهه لاهمه داهمه داهمه. هاهمه لاهمه داهمه
 لاهمه لاهمه

3 (3). حنه بي حها واهمه لاهمه لا لاهمه حها واهمه

لا لاهمه.

4 (4). حنه اهنا واهمه لا لاهمه هاه واهمه لا لاهمه

5. حنه قحلا ولا واهمه هاهمه لا لاهمه (1)

6 (8). لاهمه لاهمه لاهمه واهمه لا لاهمه. واهمه

لاهمه (p. 7) حنه داهمه واهمه لاهمه. واهمه واهمه لا

لاهمه حنه. لاهمه لاهمه لاهمه (2)

7 (10). حنه لا لاهمه واهمه داهمه لاهمه واهمه

واهمه لاهمه لاهمه. حنه واهمه واهمه لاهمه

لاهمه (3) لاهمه واهمه لاهمه. واهمه (4) لاهمه لاهمه

8 (11). حنه اوه حنه واهمه لاهمه واهمه لاهمه

واهمه لاهمه واهمه لاهمه. واهمه واهمه واهمه

واهمه لاهمه لاهمه لاهمه حنه حنه واهمه لاهمه.

واهمه لاهمه لاهمه لاهمه واهمه لاهمه (5) واهمه واهمه

واهمه (6) واهمه لاهمه لاهمه (7)

9 (16). حنه لاهمه لاهمه لاهمه واهمه لاهمه. واهمه

لاهمه لاهمه

10 (13). حنه لاهمه واهمه لاهمه واهمه لاهمه. واهمه

لاهمه لاهمه لاهمه

11 (26^a). حنه حنه واهمه لاهمه لاهمه (p. 8) واهمه لاهمه

12 (26^b). حنه حنه واهمه لاهمه لاهمه لاهمه لاهمه

— P. حنه واهمه لاهمه (4) — Om. P. (3) — P. واهمه لاهمه لاهمه (2) — P. واهمه (1)

P. واهمه واهمه (7) — G. واهمه (6) — P. واهمه (5)

- 57 (78). دڤ هده; نسمو دقلا هقا. مبر علمها
 افڤ; امدڤ نسا مڤ فمده; انا.
- 58 (79). دڤ لا اسرا حڤه حدڤ حمر م نسا.
 59 (80). دڤ ا نسمو اء ولا نسا. نعت رڤا ولا
 رقا. نسا; نحا امر الحڤا. نسا مڤنا امر وءا.
 نسا مڤ نسا بهقا نسا نسا.
- 60 (81). دڤ ا نسا اء والا. نسا نسا (p. 14)
 ه (1) نسا نسا نسا نسا نسا.
61. دڤ ا. اورف امدڤ نسا. رڤا نسا نسا
 نسا (2).
- 62 (39). دڤ رڤا انا نسا نسا نسا نسا
 مبر حدڤ نسا. نسا لانا وءا م نسا. نسا
 وءا نسا نسا نسا نسا نسا نسا (3).
- 63 (40). دڤ لا نسا نسا نسا نسا نسا
 نسا نسا نسا نسا (4).
- دڤ لا نسا نسا نسا. نسا نسا نسا نسا
 64 (41). دڤ لا نسا نسا نسا نسا نسا
 نسا نسا
- 65 (43). دڤ نسا نسا نسا نسا نسا
 نسا نسا نسا نسا
- 66 (44). دڤ م نسا نسا نسا نسا نسا
 نسا نسا نسا نسا (5). نسا نسا نسا نسا نسا
 نسا نسا نسا (6) نسا (7).

(1) نسا ه. — (2) Le n° 61 manque dans P. Vient ensuite dans G le feuillet interverti. — (3) نسا نسا P. — (4) نسا نسا PG. — (5) نسا نسا نسا نسا نسا نسا P. — (6) نسا نسا نسا نسا P — (7) P. نسا نسا. P ajoute ensuite.



67 (45). חבֿרָא בַּחֶפֶץ מִזֵּא מִבְּמַלְא לָא מִחֶרֶס (p. 15)

❖⁽¹⁾ מִבְּמַלְא

68 (47). חֶזֶק בֵּי וְיָא לִזְמַרָא. הַלְּבָדִי מִבְּמַלְא בְּמַלְא

69 (48). חֶזֶק בֵּי וְיָא לִזְמַרָא. הַלְּבָדִי מִבְּמַלְא בְּמַלְא⁽²⁾

מִבְּמַלְא בְּמַלְא בְּמַלְא בְּמַלְא. הַלְּבָדִי מִבְּמַלְא⁽³⁾

❖ מִבְּמַלְא

70 (49). חֶזֶק לָא בַּחֶפֶץ מִזְמַרָא בְּמַלְא בְּמַלְא

בְּמַלְא בְּמַלְא⁽⁴⁾

71 (82). חֶזֶק בְּמַלְא בְּמַלְא בְּמַלְא. בְּמַלְא בְּמַלְא

❖ בְּמַלְא

72 (83). חֶזֶק לָא בְּמַלְא בְּמַלְא. הַלְּבָדִי מִבְּמַלְא

❖ מִבְּמַלְא בְּמַלְא

73 (84). חֶזֶק בְּמַלְא בְּמַלְא מִבְּמַלְא. הַלְּבָדִי מִבְּמַלְא

❖ מִבְּמַלְא בְּמַלְא

74 (85-86). חֶזֶק בְּמַלְא בְּמַלְא בְּמַלְא. הַלְּבָדִי מִבְּמַלְא

בְּמַלְא בְּמַלְא בְּמַלְא. הַלְּבָדִי מִבְּמַלְא בְּמַלְא

❖ מִבְּמַלְא בְּמַלְא

75 (87). חֶזֶק בְּמַלְא בְּמַלְא בְּמַלְא. הַלְּבָדִי מִבְּמַלְא⁽⁶⁾

IV. 1. חֶזֶק בְּמַלְא בְּמַלְא בְּמַלְא. הַלְּבָדִי מִבְּמַלְא⁽⁷⁾

חֶזֶק בְּמַלְא בְּמַלְא. הַלְּבָדִי מִבְּמַלְא⁽⁸⁾ (p. 16)

חֶזֶק בְּמַלְא בְּמַלְא. הַלְּבָדִי מִבְּמַלְא בְּמַלְא

חֶזֶק בְּמַלְא בְּמַלְא. הַלְּבָדִי מִבְּמַלְא⁽⁹⁾

חֶזֶק בְּמַלְא בְּמַלְא. הַלְּבָדִי מִבְּמַלְא

(1) P. — מִבְּמַלְא בְּמַלְא בְּמַלְא. הַלְּבָדִי מִבְּמַלְא (2) P. — מִבְּמַלְא בְּמַלְא (3) P. aj. : — (4) Om. P. — (5) G. — (6) P. Ce ms. allonge le titre (voir traduction). — (7) P. — מִבְּמַלְא בְּמַלְא (8) P. — מִבְּמַלְא בְּמַלְא (9) P. abrégé : — מִבְּמַלְא בְּמַלְא

14. .ו. עפ"י כח: וזכרתי ויחפץ לחפץ ורתי
 רתי. וזאת וזאת וזאת וזאת. וזאת וזאת
 וזאת וזאת. וזאת וזאת וזאת וזאת.

15. וזאת וזאת. וזאת וזאת. וזאת וזאת
 וזאת וזאת. וזאת וזאת וזאת וזאת.

16. כח עפ"י כח: וזאת וזאת וזאת וזאת. וזאת וזאת
 וזאת וזאת וזאת וזאת. וזאת וזאת וזאת וזאת.

XXVIII 1. וזאת וזאת וזאת וזאת. וזאת וזאת
 וזאת וזאת. וזאת וזאת וזאת וזאת. וזאת וזאת
 וזאת וזאת (p. 37) וזאת וזאת וזאת וזאת
 וזאת וזאת וזאת וזאת וזאת וזאת וזאת וזאת
 וזאת וזאת וזאת וזאת וזאת וזאת וזאת וזאת
 וזאת וזאת וזאת וזאת וזאת וזאת וזאת וזאת
 וזאת וזאת וזאת וזאת וזאת וזאת וזאת וזאת

2. וזאת וזאת וזאת וזאת. וזאת וזאת וזאת וזאת.
 וזאת וזאת וזאת וזאת וזאת וזאת וזאת וזאת
 וזאת וזאת וזאת וזאת וזאת וזאת וזאת וזאת
 וזאת וזאת וזאת וזאת וזאת וזאת וזאת וזאת
 וזאת וזאת וזאת וזאת וזאת וזאת וזאת וזאת
 וזאת וזאת וזאת וזאת וזאת וזאת וזאת וזאת

XXIX 1. וזאת וזאת וזאת וזאת וזאת וזאת וזאת וזאת
 2. (p. 38) וזאת וזאת וזאת וזאת וזאת וזאת וזאת וזאת



حنی، جنی، و اعلاک (p. 48) دلوه دهمبر و دهمبر.
 10. ایسے فہم مدلل ہنسومر / علموسہ لب لئی
 جن سہ جن اہمن دھولقد / ودلہ احسلا. سہنا
 لہنیہوہ عمارا. سدساہ / مع الک عدتہم لک
 سہ. ہاک لک جلاہ. ہاک لک جنہوہ ہاک لک
 لہنہوہ ہاک لک / قہوسہ. سولسور فسا سوہ لہ.
 سہ جنل سوہ / ہلہلس. کفہلہوہ / مسنہ مہنل سوہ
 لہ / ہوسہ / سہ ہنہ. ہلسلہ ہولہ / ہوسہ دہلہلہ
 ہون سوہ.

11. / علموسہ حاتی ہوسلا / دہلمبر ہنہا
 / ہنہوسہ. / مہنل لہوہ / ہنہ. / ہوسہ / حلمہ / دلوسہ
 قہلا / افن / انا حنی / دہم / ہہا. / ہولہ / ہنہ / سہولہ.
 سوہ لا / ہولہ. / ہنہ / ہہ / ہہ جنل / ہولہ / ہولہ
 مع ستا. (p. 49) ایسے / مہنل حنی / جن سہ.
 XXXIII. 75 (96). جن / مہنل / سوہ / حقللا / فہ / ہلا / عفتہ
 / ہولہ / مع / دہلا / ہولہ / اعمدوسہ / مہنل / ہہ / مہنل / لب.
 لک / مہنل / ہنہ / لب / اسہن. / مہنل / دہلہلہ / لا
 / ہولہ / ہولہ / حہ / ہولہ.

76 (97). لہو / مہنل / اسہن. / جن / انا / مہنل / ہولہ.
 سہمبر / ہوسہ / مدللہ / اعمدوسہ. / ہولہ / ہہ / سہلس / مع
 مہلہ / ہوسہ / مہلہ. / ہنہ / ہہ / لہو / قہلس / ہولہ
 سوہ. / مہلہ / ہولہ / ہولہ / ہولہ. / ہنہ / ہولہ / لہ.
 77 (98). جن / سوہ / لہو / مہنل / ہولہ / دہموسہ
 دہلہ / ہلا / ہولہ / سوہ / مہنل / ہولہ. / مہنل / مہنل
 لہنہلہ. / ہولہ / دہموسہ / مہنل / ہہ / ہولہ.
 78 (100). جن / سوہ / لہو / مہنل / مہنل / ہولہ / ہولہ



تتعلق وينتهي للاذواج. وما فتوه لا ما صحتهم. ومعتبرا
(p. 50) له سلهوا ذكرا

79 (99). حزب الله امر حرا بمعدا حكا دعها
وعملا بالاصح موصيا. امثنا عملا الحرا. اعمنا اطلاق انما
محبس بالحبس حب وحبس له. امثنا ومع حرا دست
محبس اطلاق انما موصيات حبيبته وحبس مديحنا
80 (101). حزب الله امر انك يسرا تلهوا ويح
معتبرا ذكرا. موصيا متنا منعم حنعمه

81 (102). حزب الله نبي في نافر بهدوه يسرنا عده
اقتب. لا فانر حبسه ههههه. اطلاق ان موصي ههههه
نصر امر بالذكرا

82 (103). حزب انما امثنا وانما موصي موصي
وهههه موصيا موصي موصي موصي

83 (104). انما موصي موصي لا موصي موصي
عمدا. هلا للاذواج اعمنا. هلا موصي موصي موصي

84 (105). حزب الله امر انما وانما سعدنا (p. 51)
حبي زفنا. هانمنا موصي انما حسدنا. علم موصي موصي.
انما ومع سعدنا. علم موصي موصي موصي موصي موصي
موصي. موصي لا موصي موصي موصي

85 (106). حزب الله امر موصي موصي موصي موصي
له زفنا موصي موصي موصي موصي موصي موصي موصي
للاذواج موصي موصي موصي موصي موصي موصي موصي
موصي موصي موصي موصي موصي موصي موصي موصي
موصي موصي موصي موصي موصي موصي موصي موصي
موصي موصي موصي موصي موصي موصي موصي موصي
موصي موصي موصي موصي موصي موصي موصي موصي
موصي موصي موصي موصي موصي موصي موصي موصي

Moi Ahikar, j'ai travaillé beaucoup; j'ai servi aussi Sarhédôm, fils du roi Sennachérib (1); alors les devins, avec tous les astronomes, m'ont dit : « Il te naîtra un fils et il héritera de tout ton bien. — 2. Quand ils m'eurent dit cela, j'épousai soixante femmes, et je leur bâtis soixante palais qui étaient grands et très beaux, et quand je m'arrêtai, âgé de soixante ans, je n'avais pas de fils. — 3. Alors donc, moi Ahikar, j'allai et j'offris des sacrifices aux dieux, je leur brûlai des aromates et des parfums et je leur dis : « O dieux, donnez un fils à votre serviteur pour qu'il se complaise en lui, et il sera mon héritier quand je mourrai (2), car la fortune que j'ai acquise est grande. » — Les idoles ne lui répondirent absolument rien et c'est avec confusion et douleur qu'il retourna du temple des idoles à sa maison. — 4. Et il commença à implorer et à prier avec un cœur triste devant le Seigneur en disant : « O Dieu du ciel et de la terre! ô Créateur des créatures! regarde et vois mes larmes, accueille ma prière et donne-moi un fils, afin que j'en reçoive consolation, qu'il soit mon héritier, qu'il assiste à ma mort; il me fermera les yeux et m'ensevelira. » — 5. Alors il lui vint une voix qui dit : « Puisque tu as erré, que tu as eu confiance dans les dieux, que tu leur as offert de l'encens et que tu n'as pas travaillé pour moi, à cause de cela (3) je t'ai laissé sans enfant; qu'il te suffise de ne pas être frappé. Mais voici Nadan, le fils de ta sœur, il te sera un fils à qui tu pourras tout apprendre à mesure qu'il grandira en âge. » — 6. A ces paroles, je fus de nouveau affligé et je dis : « O Seigneur, Dieu puissant, si tu me donnes pour fils Nadan, le fils de ma sœur, pour jeter de la poussière sur moi après ma mort et me fermer les yeux, sera-t-il mon héritier ou non? » Et il ne répondit à aucune de ces paroles.

CHAPITRE II

1. Alors je pris Nadan, fils de ma sœur, et il me fut un fils qui apprendrait, dès qu'il serait en âge, tout ce que je lui enseignerais. Comme il était jeune, je le remis aux mains des nourrices pour qu'elles l'élevassent et il fut nourri de miel et de beurre, et il fut vêtu d'habits de byssos et de pourpre et il grandit sur des tapis de tout genre. — 2. Et mon fils Nadan grandit et commença à apprendre l'écriture de la sagesse, sans repos. — 3. *Demande du roi Sarhédôm.* Quand le roi revint de l'endroit où il était allé, il me dit : « O Ahikar, scribe et sage et mon confident (maître de ma pensée), quand tu vieilliras et que tu mourras, qui m'enseignera la sagesse? »

(1) Voici le début dans P (feuillet ajouté) : « On raconte donc (ܨܘܚܐ ܕܥܘܠܡܐ) qu'aux jours de Sennachérib, fils de Sarhédôm, rois d'Assur et de Ninive, j'étais, moi Ahikar, mobed et écrivain, et, après que j'eus eu un songe. »

(2) « Car si depuis le jour de ma mort jusqu'au jour où il mourra, il diminuait mon bien chaque jour d'un talent d'or, mon argent (ܘܡܢܐܘܢܐ) ne manquerait pas et ne cesserait pas. » P.

(3) Ici commence la partie ancienne du manuscrit P.

4. *Réponse d'Ahikar au roi* (1). Alors je répondis et je dis au roi : « Seigneur roi, vis à jamais ! J'ai un fils sage comme moi et il connaît mon écriture. » Alors le roi me dit : « Amène-le pour que je le voie, et s'il peut se tenir devant moi, il s'y tiendra à ta place et je te renverrai avec honneur afin que tu passes ta vieillesse (et) tous les jours de ta vie en paix. » — 5. Ensuite j'amenai Nadan, mon fils, au roi Sarhédôm et je le fis approcher devant lui. Quand le roi le vit, il se réjouit en lui et il dit : « Aujourd'hui une corne de salut s'est élevée pour Ahikar et il a été consolé par cet enfant. Que le Seigneur te garde, mon fils ! De même qu'Ahikar a marché devant moi et devant mon père Sennachérib (2) et a été récompensé, de la même manière Nadan son fils (marchera) devant moi et Ahikar passera maintenant sa vie en repos dans sa maison. » — 6. Alors j'adorai le roi et je dis : « Seigneur roi, vis à jamais ! Comme tu sais que j'ai marché devant toi et devant ton père, toi aussi prends patience au sujet de la jeunesse de mon fils, et ta bonté envers moi en sera doublée, ô seigneur roi. » — 7. Alors le roi Sarhédôm lui donna la main et jura à Ahikar, au sujet de Nadan son fils, qu'il serait près de lui en grand honneur comme lui et qu'il le comblerait de biens constamment. — Ensuite, moi Ahikar, je baisai la trace des pieds du roi, — et je pris Nadan, mon fils, et je retournai à la maison sans interrompre l'enseignement que je donnai à mon fils ; et je rassasiai Nadan de doctrine comme de pain et d'eau, et je lui adressai ainsi les paroles de la sagesse :

CHAPITRE III

Proverbes enseignés par Ahikar : 1 (1). Écoute, mon fils, mes paroles et prête-leur attention. — 2 (2). Elles resteront dans ton cœur, et tu ne révéleras pas ma parole à autrui, de crainte qu'elle ne soit un charbon dans ta bouche et qu'elle ne te brûle, que tu ne fasses une tache sur ta langue et que tu ne murmures contre Dieu. — 3 (3). Mon fils Nadan, tout ce dont tu t'apercevras, tu ne le diras pas, et tout ce que tu vois, tu ne le révéleras pas. — 4 (4). Mon fils, ne délie pas un lien scellé, et ne scelle pas celui qui est délié. — 5. Mon fils, que tes lèvres ne laissent pas sortir les paroles qui ne t'appartiennent pas. — 6 (8). Si tu lèves (les yeux) et que tu vois une femme fardée, ne la désire pas, car si tu lui donnes tout ce que tu as, tu ne trouveras en elle aucun profit et tu auras commis un grand péché contre Dieu. — 7 (10). Mon fils, que ta langue ne se hâte pas comme l'amandier qui pousse le premier et dont le fruit est mangé en dernier lieu ; mon fils, sois posé comme l'arbre figuier qui pousse à la fin et son fruit est mangé en tête. — 8 (11). Mon fils, abaisse les yeux, et adoucis ta voix et regarde en bas, sois réservé et pas impudent, car s'il suffisait d'une voix puissante pour construire une maison, l'âne bâtirait

(1) Ce titre et le précédent se trouvent aussi dans P.

(2) Ici, P est identique à G, comme dans toute la partie ancienne du manuscrit P.

deux palais par jour, et si la charrue était conduite par la force robuste, le joug de la charrue ne serait jamais enlevé de la tête du chameau. — 9 (16). Mon fils, il est bon d'être en relation avec l'homme sage et non avec l'homme insensé. — 10 (13). Mon fils, verse ton vin sur le tombeau des justes, et ne le bois pas avec les insensés. — 11 (26^a). Mon fils, fuis la femme querelleuse et bavarde. — 12 (26^b). Mon fils, ne cours pas après la beauté de la femme et ne la désire pas dans ton cœur, car la beauté de la femme est son bon sens, sa parole et son honneur. — 13 (28). Mon fils, si quelqu'un vient au-devant de toi avec malice, va au-devant de lui dans ta sagesse. — 14 (29). Mon fils, l'impie tombe et le juste s'élève à sa place. — 15 (32). Mon fils, ne prive pas ton fils de coups, car les coups sont à l'enfant ce que le fumier est à la terre, le licol à l'animal et la barre (צָוּרָא) à la porte. — 16 (33). Mon fils, dompte ton fils tant qu'il est jeune, et brise son dos tant qu'il est jeune, avant qu'il ne soit plus fort que toi, que tu n'aies pas à rougir de ses vices et que tu ne sois couvert de honte. — 17 (34). Mon fils, acquiers un bœuf trapu et un âne au pied (solide) (1), — 18 (35) et non (2) un serviteur fuyard, ou une servante voleuse, de crainte qu'ils ne te fassent perdre tout ce qui t'appartient. — 19 (36). Mon fils, les paroles de l'homme menteur sont comme de gras passereaux et celui qui a du cœur les mange. — 20 (37). N'attire pas sur toi la malédiction de ton père et de ta mère, de crainte que tu ne te réjouisses pas dans les biens de tes fils. — 21 (38). Mon fils, ne te mets pas en route sans glaive, car tu ne sais pas quels ennemis te rencontreront. — 22 (39^a). Mon fils, de même qu'un arbre est orné par son fruit et une montagne touffue par ses arbres, de même un homme est orné par sa femme et ses enfants (3). — 23 (50). Mon fils, frappe l'homme sage et tu seras dans son cœur comme une fièvre (?); si tu frappes l'homme insensé de nombreux coups, il ne s'en apercevra pas. — 24 (51). Mon fils, envoie les hommes sages, et ne leur donne pas de nombreux ordres, mais si tu envoies les insensés, va plutôt toi-même et ne les envoie pas (4). — 25 (53). Mon fils, éprouve ton compagnon avec le pain et avec l'eau, ensuite tu laisseras en ses mains tes biens et tes possessions. — 26 (54). Mon fils, sors le premier du festin et ne reste pas pour oindre les parfums

(1) Nous supprimons la négation comme les mss. B et P. Ce dernier porte .
B ajoute une phrase. G semble écrire

(2) Nous faisons porter la négation sur cette seconde partie seulement.

(3) Jusqu'ici P est identique à G pour le nombre et l'ordre des sentences. Ensuite P passe au n° 62 (39^b) qui est bien la contre-partie du n° 29 (39^a) et qui suit d'ailleurs 39^a dans les mss. BC. P porte ensuite les n° 62 (39^b) à 70 (49), puis il revient à 23 (50). Nous pouvons donc en conclure que la partie ancienne du manuscrit P (fol. 97 à 110) et le ms. G proviennent d'un même prototype. G provient d'une copie meilleure (plusieurs noms propres ne sont conservés qu'ici), mais un feuillet a été interverti. — P a été complété fol. 96 (début) et fol. 111-136 (la fin) d'après un manuscrit d'une autre famille qui fait d'Aḥīkar « l'écrivain (سֵדֵס) de Sennachérib » et non « le scribe (סֵדֵס) de Sarhédom ».

(4) P porte le singulier : « l'insensé... ne l'envoie pas ».

suaves, de crainte que tu ne reçoives des contusions. — 27 (55). Mon fils, celui dont la main est pleine est appelé sage et celui dont la main est vide est appelé insensé (1). — 28 (56). Mon fils, j'ai mangé des choses amères et j'en ai avalé de visqueuses et je n'ai rien trouvé de plus amer que la pauvreté. — 29 (57). Mon fils, j'ai porté du plomb et j'ai roulé du fer, et cela ne m'a pas été aussi lourd qu'une dette (2). — 30 (59). Mon fils, enseigne à ton enfant la faim et la soif, pour qu'il dirige sa maison selon ce que son œil a vu. — 31 (62). Mon fils, l'aveugle des yeux apprend vite son chemin, le suit et vient; il vaut mieux que l'aveugle de cœur qui abandonne la voie droite (3). — 32 (64). Mon fils, un voisin proche l'emporte sur un frère éloigné; — 33 (65) et un bon renom l'emporte sur la beauté, car le bon renom demeure et la beauté périt. — 34 (66). Mon fils, la mort vaut mieux que la vie pour l'homme qui n'a pas de repos; — 35 (67). et le bruit des gémissements l'emporte (4) sur le bruit de la danse, sur la joie et sur le chant. — 36 (68-69). Mon fils, un os dans ta main vaut mieux qu'une oie qui est dans le pot des autres. — Mon fils, la brebis qui est proche vaut mieux que le taureau qui est loin; mieux vaut un passereau dans ta main que mille passereaux qui volent dans l'air. — Mon fils, la pauvreté qui amasse l'emporte sur la richesse qui dissipe et un renard vivant l'emporte sur un lion mort. — 37 (70). Mon fils, enferme la parole dans ton cœur et elle te fera du bien (5), car si tu dis la parole, tu changes ton ami. — 38 (71). Mon fils, qu'une parole ne sorte pas de ta bouche avant que tu l'aies retournée dans ton cœur, car il vaut mieux pour l'homme broncher en son cœur que broncher de sa langue. — 39 (72). Mon fils, si tu entends une parole d'un homme, enfonce-la de quatre coudées dans la terre, de manière qu'en marchant sur elle, tu la perdes. — 40 (73). Mon fils, ne reste pas parmi ceux qui se querellent, car de la rixe provient le jugement et du jugement, la mort. — 41 (79). Mon fils, si tu vois un homme qui est plus âgé que toi, tiens-toi (debout) devant lui; s'il ne te le rend pas, Dieu te le rendra. — 42 (87). Mon fils, garde ta langue du mensonge et ta main du vol et tu seras nommé sage. — 43 (88). Mon fils, ne te mêle aux fiançailles de personne: s'ils en tirent confusion ils te maudiront, et s'il leur en provient du bien ils ne te béniront pas (6). — 44 (89). Mon fils, celui qui brille par son vêtement brille par son langage et celui qui est méprisable dans son vêtement l'est aussi dans sa parole. — 45 (90). Mon fils, si tu trouves quelque chose devant une idole (7), offre-lui sa part. — 46 (91). Mon fils, tu te donneras la main qui était rassasiée et qui a faim et tu ne te donneras pas la main

(1) P ajoute: « et les hommes et les pauvres ne l'honorent pas ».

(2) P ajoute: $\text{וְיִשֶׁה אֵינִי וְיִלְכֹד מִי אֶמְצָא}$.

(3) P: « et l'aveugle de cœur abandonne la voie droite et va dans (la voie) tortueuse ($\text{וְיִלְכֹד בְּמַעְיָרֵי הַדֶּשֶׁת}$) ».

(4) P ajoute: « pour l'homme qui a un cœur ».

(5) Nous traduisons P: $\text{וְיִשֶׁה אֵינִי וְיִלְכֹד מִי אֶמְצָא}$.

(6) Nous traduisons P: $\text{וְיִשֶׁה אֵינִי וְיִלְכֹד מִי אֶמְצָא}$. G omet la négation.

(7) P: $\text{וְיִשֶׁה אֵינִי וְיִלְכֹד מִי אֶמְצָא}$.

qui avait faim et qui est rassasiée (1). — 47 (45). Mon fils, lapide à coups de pierre le chien qui abandonne ses maîtres et qui te suit, parce qu'il ne demeure(ra) pas près de toi. — 48 (93). Mon fils, si l'homme sage te frappe de nombreux coups de bâton, que l'insensé ne t'oigne pas de bons onguents. — 49 (15). Mon fils, ne sois pas malhonnête avec le sage et ne fais pas le sage avec le malhonnête. — 50 (19). Mon fils, si tu as des souliers à tes pieds, marche sur les épines et fais un chemin pour tes enfants. — 51 (22). Mon fils, (si) un riche mange un serpent, on dit qu'il le mange pour guérir sa maladie, et si un pauvre le mange, on dit qu'il le mange par faim. — 52 (23). Mon fils, mange ta portion et ne te rassasie pas avec (celle de) ton prochain. — 53 (24). Mon fils, ne mange pas du tout de pain avec celui qui n'a pas de pudeur. — 54 (25). Mon fils, n'envie pas le bien de ton prochain et ne te réjouis pas de ses maux. — 55 (76). Mon fils, ne t'éloigne pas de ton premier ami, de crainte qu'il n'y en ait pas d'autre pour prendre sa place. — 56 (77). Mon fils, ne descends pas au jardin des juges, et n'épouse pas la fille d'un juge. — 57 (78). Mon fils, visite ton ami avec de bonnes paroles, parle devant le préfet pour le sauver de la gueule du lion. — 58 (79). Mon fils, ne te réjouis pas sur ton ennemi quand il meurt. — 59 (80). Mon fils, lorsqu'un homme se tiendra debout sans (occuper de) place, lorsque l'oiseau volera sans ailes, lorsque le corbeau sera blanc comme la neige et que l'amer deviendra doux comme le miel, alors l'insensé pourra devenir sage. — 60 (81). Mon fils, si tu es prêtre de Dieu, prends bien garde (2) et parais devant lui avec pureté. — 61. Mon fils, si tu prêtes de l'argent au pauvre, tu l'as acheté pour toi ainsi que ses enfants (3). — 62 (39^b). Mon fils, l'homme qui n'a pas de frères et de fils sera méprisé et dédaigné dans ses ennemis, il ressemble à l'arbre qui est le long du chemin, tout passant en prend (quelque chose) et les animaux et les oiseaux foulent ses feuilles. — 63 (40). Mon fils, ne dis pas : Mon maître est insensé et moi je suis sage, mais reprends-le de ses fautes et tu seras aimé. — Mon fils, ne te compte pas avec les sages, de crainte qu'alors d'autres ne te louent pas. — 64 (41). Mon fils, ne multiplie pas tes paroles devant ton maître, de crainte de devenir méprisables à ses yeux. — 65 (43). Mon fils, au jour mauvais, ne maudis pas Dieu de crainte qu'il n'entende tes paroles et ne se fâche contre toi. — 66 (44). Mon fils, quand tes serviteurs se tiendront devant toi, tu ne haïras pas l'un et tu n'aimeras pas l'autre, car tu ne sais pas lequel d'entre eux demeurera près de toi à la fin (4). — 67 (45). Le serviteur qui abandonne (son) premier maître n'améliore pas ses

(1) P : « et qui est maintenant rassasiée ».

(2) P : וְהָיָה לְפָנָיו כְּמִי שֶׁהוּא « fais bien attention à lui ».

(3) Le n° 61 est propre à G, ensuite vient la copie du feuillet interverti qui devrait être porté plus haut après (39^a).

(4) P diffère et se rapproche de BC : כִּי אֵין מֵיָדְיָא מִיָּדְיָא מִיָּדְיָא (lire : מִיָּדְיָא מִיָּדְיָא) « mon fils, n'aime pas un serviteur plus que son camarade, car tu ne sais pas duquel tu auras besoin à la fin ».

affaires (1). — 68 (47). Mon fils, prononce un jugement droit et tu mèneras une vieillesse paisible. — 69 (48). Mon fils, que ta langue soit douce et ta parole agréable, car la queue du chien lui donne son pain et sa gueule lui attire des coups. — 70 (49). Mon fils, ne laisse pas ton prochain te marcher sur le pied de crainte qu'il ne marche sur ton cou (2). — 71 (82). Mon fils, l'homme que Dieu a comblé de bienfaits, sera aussi respecté par toi (3). — 72 (83). Mon fils, n'entre pas en jugement avec un homme en son jour et ne résiste pas au fleuve lorsqu'il vient (inonder). — 73 (84). Mon fils, l'œil de l'homme est comme une fontaine, il ne se rassasie pas avant d'être rempli de poussière (avant la mort). — 74 (85-86). Mon fils, ne reste pas près des gens querelleurs, car après les plaisanteries viennent les rixes, après les rixes la bataille, et après la bataille le meurtre. *Ahikar arrêta ici les paroles de sa sagesse qu'il enseignait à Nadan (4).*

CHAPITRE IV

1. Moi Ahikar, lorsque j'eus enseigné cette doctrine à Nadan, fils de ma sœur, je pensais qu'il retiendrait toute cette doctrine dans son cœur, qu'il se tiendrait à la porte du roi et qu'il me serait un sujet de joie et un agrément de (ma) vie, mais il fit le contraire : il n'écouta pas mes paroles et les jeta — pour ainsi dire — au vent (5). — 2. Et il prenait l'habitude de dire : « Ahikar, mon père, a vieilli et a perdu l'esprit. » Et Nadan, mon fils, s'adjudgea mes troupeaux, il dissipait mon bien, il n'épargnait pas mes braves serviteurs, il les frappait devant moi ; il tuait et vendait aussi mes bêtes de somme et mes mules. — 3. Quand je vis ce qu'il faisait, je pris la parole et lui dis : « Mon fils, ne touche pas à mes troupeaux. Il est dit dans les proverbes : *Ce que la main n'a pas acquis, l'œil ne l'a pas respecté.* » — 4. Et je fis connaître ces choses à mon seigneur le roi, et il ordonna : « Que personne n'approche des biens d'Ahikar le scribe tant qu'il est en vie. »

(1) P : *והשומר את אהיקר* ; *אשר לא יאמר לו אהיקר* « mon fils, le serviteur (le ms. C porte : le chien) qui abandonne ses premiers maîtres et va près d'autres, lapidez-le ». Il semble qu'il y avait d'abord « le chien, *כדב* » ms. C, puis on a mis « le serviteur » ms. P; enfin on a retouché la fin en conséquence mss. BG. Voir la sentence analogue 47 (45).

(2) Ici finit le feuillet interverti dans G. La suite dans PBC est au numéro 23 (50) trouvé plus haut.

(3) Les trois mss. BGP ont un texte identique. Le mot à mot est : « Mon fils, l'homme de Dieu, fais-lui du bien, pour qu'aussi toi tu sois respecté. ». Le commencement est un peu contourné. La traduction que nous avons donnée pour nous rapprocher de C suppose : *אם חן ממני לך*.

(4) P continue le titre de la manière suivante : *כי משה אסמך להכליל כל דברי* ; *אשר אהיקר מראה ללוא כל דברי* « lorsque Ahikar montre au roi tout ce que Nadan a fait à ses possessions et à ses biens ».

(5) P : « qu'il se tiendrait à la porte du roi, et je ne savais pas qu'il n'entendait pas mes paroles, mais qu'il les jetait — pour ainsi dire — au vent ».

CHAPITRE V

1. Ensuite Aḥikar prit Nabouzardan (1), frère de Nadan, pour l'élever dans sa maison (2). — Lorsque Nadan vit que j'avais pris Nabouzardan et que je l'élevais devant moi dans la maison, il en eut déplaisir. — 2. Nadan l'envia, il avait à cause de cela de mauvaises pensées dans son esprit, et il disait : « Aḥikar, mon père, a vieilli et sa sagesse a disparu et ses paroles sont devenues méprisables. Ne donnera-t-il pas ses biens à mon frère et ne m'écartera-t-il pas de sa maison? » — 3. Et Aḥikar entendit les paroles de Nadan, alors il réfléchit et parla ainsi à Nadan : « Malheur à toi, ô ma sagesse (3)! Combien elle a été rendue insipide chez toi! » — 4. Quand Nadan, mon fils, l'entendit, il s'irrita beaucoup et, dans son cœur, il prépara du mal contre moi, et il alla à la porte du roi pour réaliser le mal qui était dans son cœur : il écrivit au nom d'Aḥikar des lettres mauvaises et il alla à la porte du roi pour les montrer. — 5. Et deux lettres qu'il écrivit en mon nom (*litt.* : de ma bouche) aux rois ennemis de Sennachérib et de Sarḥédom étaient ainsi : l'une adressée au roi de Perse et d'Élam, Akiš bar Semaḥlin (4), où il avait écrit : — 6. « De la part d'Aḥikar, scribe et (gardien du) sceau du roi Sarḥédom, salut à toi, roi de Perse et d'Élam. Quand tu auras reçu cette lettre, sors aussitôt et viens en Assyrie et moi je la livrerai dans tes mains sans guerre et sans combat, et tu prendras son empire sans empêchement. » — 7. Il adressa encore en mon nom une autre lettre à Pharaon, roi d'Égypte, et il y écrivit ainsi : — 8. « Quand la lettre arrivera en tes mains, sors au-devant de moi dans la plaine du sud, le 25 du mois de Ab (Août). Je te conduirai à Ninive et tu y prendras le royaume sans combat. » — 9. Il conforma les lettres à mes lettres et il les scella de mes sceaux et il les jeta dans l'une des chambres du roi (5).

CHAPITRE VI

1. Ensuite il écrivit encore une autre lettre de la part (*litt.* : de la bouche) du roi pour moi. — 2. « De Sarḥédom (6) à Aḥikar, scribe de mon seigneur, salut. Quand tu auras reçu cette lettre, rassemble toute l'armée à la montagne de Soḥou (7) et va de là à la plaine de Nešrin (des Aigles),

(1) P omet « Nabouzardan ».

(2) B met cette phrase en titre.

(3) C'est-à-dire : « ô ma pauvre sagesse! »

(4) Ce nom manque dans les autres mss. syriaques (y compris P), on le retrouve en néo-syriaque.

(5) P ajoute ensuite en titre : « Comment Nadan écrivit une lettre à son père Aḥikar au nom du roi. » Rien ne distingue ici ce titre du contexte, mais il manque en G et il est répété aussitôt.

(6) Sic P.

(7) Ce nom propre manque dans P.

le 25 du mois de Ab (1) (Août), et lorsque tu me verras approcher de toi, range les troupes en face de moi comme si tu te préparais à la guerre, parce que des messagers de Pharaon, roi d'Égypte, sont venus près de moi pour qu'ils sachent quelle puissance j'ai, et quelles sont mes forces (2). »

CHAPITRE VII

1. Nadan, mon fils, donna l'une des lettres au roi comme s'il l'avait trouvée; il la prit et la lut devant mon seigneur le roi Sarhédom. — 2. En l'entendant, le roi se fâcha beaucoup contre Ahikar le scribe et dit ainsi : « O Dieu, quelle faute ai-je donc commise contre Ahikar pour qu'il veuille me traiter de cette sorte (3)! »

CHAPITRE VIII

1. — Alors Nadan répondit et dit au roi : « Ne te fâche pas et ne sois pas en peine, mon seigneur le roi. Allons maintenant et sortons à la plaine de Nešrin (des aigles) comme il est écrit dans cette lettre; par là nous connaîtrons la vérité de ces choses et tout ce que tu commanderas aura lieu. » — 2. Lorsque le roi eut commandé que l'on se préparât à monter à la plaine pour voir la vérité de cette affaire, alors Nadan, mon fils, se leva avec mon seigneur le roi Sarhédom et ils vinrent me trouver, avec l'armée qui m'accompagnait, dans la plaine de Nešrin (des aigles). — 3. Et quand je le vis venir vers moi, je rangeai mon armée en bataille en face de lui comme pour la guerre, sur la foi de la lettre que Nadan, mon fils, m'avait envoyée. — 4. Quand le roi vit une telle tromperie, son visage s'attrista et il s'en retourna, sur le conseil de mon fils Nadan qui lui dit : « O mon seigneur le roi (4), va à ta demeure en tranquillité; moi (5) je prendrai Ahikar lié avec des chaînes et des liens et je le livrerai dans tes mains parce qu'il a commis le mal contre toi (6). »

CHAPITRE IX

1. Quand Nadan quitta le roi, il vint près de moi et me dit : « Par ton Dieu, mon père, je te jure, le roi Sarhédom (7) t'a beaucoup loué et exalté

(1) P omet « d'Ab ».

(2) P ajoute : « et ils me l'ont envoyée (lire : et Nadan me l'envoya) avec deux hommes ».

(3) P ajoute encore en titre, en caractères noirs : « Lorsque Nadan répond au roi au sujet d'Ahikar. »

(4) P remplace tout le début du n° 4 par : « et mon fils dit au roi ».

(5) Ici se termine la partie ancienne du ms. P. La suite provient d'une source différente qui remplace en particulier Sarhédom par Sennachérib. On remarquera que les scribes n'ont pas uniformisé les noms.

(6) P ajoute : « et le roi Sennachérib retourna à sa maison, et il était peiné et affligé ».

(7) P : « Sennachérib », et ainsi par toute la suite.

pour ce que tu as fait, parce que tu as accompli l'ordre de sa lettre. Maintenant il m'a envoyé près de toi pour que nous allions seuls près de lui. Renvoie les troupes pour que chacun aille à sa maison. » — 2. Ainsi je renvoyai les troupes et je vins avec Nadan près du roi et je le saluai. Et lorsqu'il me vit, il me dit : « Tu es venu, Aḫikar, mon scribe et le gouverneur de mon royaume, toi que j'aimais! Je te le dis, va à la maison, et ne parais plus devant moi. Maintenant, tu as tourné ton amour en haine et tu as été (l'un) de mes ennemis. » Ensuite il tira et me donna les lettres que Nadan mon fils avait écrites en mon nom (*litt.* : de ma langue) et avec la signature dont il les avait signées de mon sceau. — 3. Quand je les eus lues, je fus épouvanté et je demeurai dans le tremblement et la crainte, ma langue fut enchaînée et, quand je voulus prononcer quelqu'une des paroles sages, je ne le pus pas. — 4. Alors mon fils Nadan cria contre moi et me dit : « Va-t'en de devant le roi, ô vieillard insensé, ô malheureux (1), et donne tes mains aux liens et tes pieds aux cordes (2). » — 5. Ensuite le roi détourna de moi son visage avec une colère inénarrable (3) et il ordonna au bourreau, nommé Yabousmikmaskinakti (P porte : Yabousimikmaskinat; les papyrus portent Nabousmaskin) (4), et il dit : « Lève-toi, prends Aḫikar, et va le tuer et porte sa tête à cent coudées de son corps. » Alors j'adorai le roi, moi Aḫikar, et je lui dis : — 6. « Vis, ô mon seigneur le roi, à jamais! Puisque tu as voulu ma mort, que ta volonté soit faite, car je n'ai pas de faute, à ma connaissance (5), mais je demande à mon seigneur le roi que je sois mis à mort à la porte de ma maison, et que mon corps soit donné à mes serviteurs pour qu'ils m'enterrent. » — 7. Alors le roi dit au bourreau : « Va, comme a dit Aḫikar, fais-(le) rapidement (6). »

CHAPITRE X

1. Ensuite, nous sortîmes tous de devant le roi et je fis dire à ma femme Ešfagnā (7) de venir au-devant de moi avec mille jeunes filles (revêtues) d'habits somptueux et beaux pour se lamenter et pleurer sur moi avant que je meure. — 2. Et (je dis) à ma femme susdite de retourner à la maison

(1) P : 𐤀 𐤓𐤕𐤁 𐤁𐤌𐤁 « ô vieillard méchant ».

(2) P : $\text{𐤀 𐤕𐤓𐤕𐤁 𐤓𐤕𐤁 𐤓𐤕𐤁 𐤓𐤕𐤁}$ « et tes pieds aux entraves; et il me lia avec des cordes ».

(3) P : 𐤀 𐤓𐤕𐤁 𐤓𐤕𐤁 « et il fut irrité contre moi ».

(4) P : 𐤀 𐤓𐤕𐤁 𐤓𐤕𐤁 . Les papyrus portent 𐤀 𐤓𐤕𐤁 . Au début du mot noun et yod se sont permutés et il y a eu des lettres redoublées dans le courant du nom, après quoi la plupart des copies ont coupé le nom en trois et en ont fait : 𐤀 𐤓𐤕𐤁 𐤓𐤕𐤁 𐤓𐤕𐤁 qu'on peut ou transcrire « Nabousmak Meskin Kenoth » ou traduire « Nabousmak, le bourreau, mon ami ». On trouve plus loin Yabousmik. On propose de lire : Nabousoumiskoun.

(5) P : 𐤀 𐤓𐤕𐤁 𐤓𐤕𐤁 « Car je sais que j'ai une faute ».

(6) P : « Va tuer Aḫikar à la porte de sa maison et donne son corps pour qu'ils l'enterrent ».

(7) G porte 𐤀 𐤓𐤕𐤁 (deux fois) et ensuite Ešfagnā comme P.

et de préparer à manger et à boire sur des tables en tout genre, et de mettre à tous les serviteurs du roi et aux bourreaux du vin bon et vieux dans leurs mains.

CHAPITRE XI

1. Alors Ešfagná, ma femme, qui possédait une science grande et prudente, fit comme je le lui avais commandé (1) — 2 (4). Quand ils eurent mangé et bu et qu'ils furent ivres, ils s'endormirent à leurs places.

CHAPITRE XII

1. Alors, moi Ahikar, je dis au bourreau : — 2. « Élève ton regard vers Dieu, créateur du ciel, et souviens-toi du pain et de l'eau que nous avons mangés ensemble. Je sais que je n'ai pas de faute et de péché, mais *Nadan* m'a tendu des embûches et m'a trompé. N'entre pas dans son péché et ne me tue pas injustement. — 3. Rappelle-toi et remets en ton esprit le jour où Sennachérib, père de ce roi-ci, s'est irrité contre toi et a commandé de te tuer, et quand j'ai connu que tu n'avais pas de faute, je t'ai caché et je ne t'ai pas tué jusqu'au (jour) où la colère du roi s'apaisa et il se souvint (de toi) en bien (2); il commanda, et je t'amenai devant lui; il te fit du bien et donna de nombreux présents. — 4. Toi aussi, maintenant, cache-moi et rends-moi ce que j'ai fait pour toi (3). Voici que j'ai un serviteur coupable, il est en prison et se nomme *Mé-diofar* (4), il mérite la mort à cause de ses méchancetés : fais-le sortir maintenant, revêts-le de mes habits et livre-le aux hommes qui sont avec toi; ils sont ivres et ils le tueront sans savoir qui ils ont tué; écarte sa tête à cent coudées de son corps, et donne son corps pour qu'ils l'enterrent et le bruit se répandra dans l'Assyrie et à Ninive qu'Ahikar a été tué. »

CHAPITRE XIII

1. Alors le bourreau et Ešfagná, ma femme, me firent un endroit caché sous la terre de quatorze coudées de long et de sept de large (5) sous le seuil de la porte; ils m'amènèrent et m'y cachèrent et ils

(1) P : « et toi, ma femme, va à ma maison, et place devant le bourreau et ses soldats une table pour qu'ils mangent et boivent, et mélange-leur un vin agréable et sers-les. Ešfagná, ma femme, était une femme intelligente qui possédait un grand savoir; elle fit comme je le lui avais commandé, elle prépara une table devant eux, elle leur mélangea le vin doux (حمرا), ils mangèrent et burent et elle les servait ».

(2) P : « et il s'accorda avec toi ».

(3) P ajoute : « Cache-moi dans un endroit ».

(4) P porte aussi : « Mé-diofar ».

(5) P : « et ils me creusèrent un artorioum (أرتوريوم, *atrium*?) de 24 coudées de long et de sept coudées de large. »

mirent près de moi du pain et de l'eau, puis ils me laissèrent et ils allèrent dire au roi : « Aḥikar est mort selon ton ordre (1). » — 2. Et quand le bruit s'en répandit dans *Assur* et à *Ninive*, ils pleurèrent sur moi et dirent : « Deuil sur toi! Aḥikar, scribe habile qui connaissait les choses cachées, qui surgira comme toi (2)! »

CHAPITRE XIV

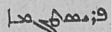
1. Alors le roi *Sarḥédom* appela *Nadan* et lui dit : « Va, fais des funérailles à ton père Aḥikar selon la coutume humaine ». — 2. Et *Nadan* partit et vint à la maison et il ne fit pas de funérailles, mais il réunit des hommes mauvais et luxurieux, et ils se mirent à manger, boire, danser et chanter. — 3. Et *Nadan* se mit à prendre mes servantes et à les dépouiller de leurs vêtements et il leur demanda des choses mauvaises; jusqu'à ma femme qui l'avait élevé comme son fils, il ne la respecta pas, mais il voulut la découvrir et dormir avec elle.


CHAPITRE XV

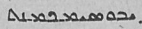
1. Moi Aḥikar, de dessous la terre, j'entendais le bruit des supplications des fils de ma maison devant *Nadan* mon fils. — 2. Et je commençai à prier devant Dieu et à (le) supplier pour eux. — 3. Et Dieu entendit mes lamentations des profondeurs de la terre et, quelques jours plus tard, il envoya *Yabousimikinakti* (3) près de moi, et il me consola, me reconforta et me donna du pain et de l'eau. Quand il demanda à partir, je lui persuadai de prier Dieu pour qu'il me délivrât de cet endroit. — 4. Et il pria et il dit : « O Dieu miséricordieux et louable, souviens-toi d'Aḥikar qui espère en toi et délivre-le de cette prison (4). »

CHAPITRE XVI

1. Lorsque *Pharaon* apprit qu'Aḥikar le sage était tué, il se réjouit d'une grande joie et il écrivit une lettre et il l'envoya et il dit : — 2. « De *Pharaon* roi d'*Égypte*, à *Sarḥédom* (5) roi d'*Assur* et de *Ninive*, salut et tranquillité. — 3. Sache, ô roi, que je désire me bâtir une forteresse entre le ciel et la terre et je veux donc que tu m'envoies de près de toi un architecte qui me la bâtisse comme je la veux (6) et qui sache ré-

(1) P : , πρόσταγμα.

(2) P : « écrivain () habile qui connaît les objections (les argumentations), malheur sur nous et sur toi, comment pourrait s'élever quelqu'un comme toi pour nous, et tenir ta place? »

(3) P : *Yabousimikmenat* .

(4) P ajoute : « écoute sa prière et reçois sa supplication. »

(5) P : « à Sennachérib. »

(6) P : « des hommes constructeurs, à savoir, et tailleurs de pierre pour qu'il

pondre (1) à toute question que je lui adresserai. — 4. Si tu peux m'envoyer un tel homme, je t'enverrai le tribut de l'Égypte et de toutes ses régions pour trois ans, et si tu ne trouves pas un tel homme, envoie avec le messager qui est près de toi (2) le tribut de trois ans d'Assur et de Ninive.

CHAPITRE XVII

1. Lorsque le roi Sarhédom eut lu cette lettre (3), il réunit tous les nobles, les sages, les philosophes, les devins et les Chaldéens (astrologues) (4) et il leur dit : « Lequel d'entre vous peut aller (en Égypte) et répondre (5) au roi Pharaon? » — 2. Ils répondirent et dirent au roi Sarhédom : « En vérité, notre seigneur le roi saura que ces questions et ces arguties revenaient à Ahikar le sage. Vois celui qui tient sa place, appelle-le et interroge-le (6). »

CHAPITRE XVIII

1. Alors le roi appela Nadan et il lui tendit cette lettre. Et Nadan répondit et dit à Sarhédom : « O mon seigneur le roi, le roi Pharaon se trompe fortement (7)! Qui peut faire une construction entre le ciel et la terre? Les dieux eux-mêmes ne le peuvent pas! C'est peut-être une erreur de scribe! » — 2. Et lorsque le roi entendit les paroles de Nadan, il souffrit beaucoup, il descendit de son siège, il s'assit sur la cendre et il dit : « Malheur à ton sujet! Ahikar le sage qui savait les choses cachées (8);

sache la construire comme je le demande ». P a remanié G comme le montre le singulier qui termine la phrase.

(1) P : *ܕܝܢܝܢܐ*.

(2) P : « envoie ce messager que nous avons expédié près de toi. »

(3) P : « quand cette lettre arriva et qu'ils l'eurent lue devant Sennachérib ». Ce manuscrit, dans la partie récente, porte toujours « Sennachérib ».

(4) P : « les devins, les savants, les mages et les astronomes (*ܡܫܝܚܝܢ*) ».

(5) P : *ܕܝܢܝܢܐ*.

(6) P : « Notre seigneur le roi saura qu'il n'y a personne qui connaisse ou comprenne ces questions et ces arguties, si ce n'est Ahikar le sage seul, qui les résolvait, qui les lisait et qui les expliquait. Pour nous, nous ne pouvons pas connaître son enseignement et sa science. Et maintenant tu as Nadan, fils de sa sœur, il l'a instruit de son enseignement et de sa science, appelle-le, pose-lui cette question et il résoudra cette énigme (*ܡܫܝܚܐ*) que nous ne pouvons pas expliquer. »

(7) P : « mon seigneur le roi, j'ai vu des hommes qui bavardent et se trompent ».

(8) P : « qui savait les choses cachées et les questions. Malheur à moi à ton sujet, ô le docteur de mon pays et le directeur de mon royaume! Comment trouverai-je quelqu'un tel que toi et où le chercherai-je? Malheur à moi à ton sujet! Comment-ai-je pu te faire périr sur les paroles d'un enfant insensé, sans science, sans jugement et sans miséricorde? »

qui m'annoncera et me dira : Voici qu'Aḥikar est en vie! je donnerais à celui qui me l'annoncerait la moitié de tout mon royaume. »

CHAPITRE XIX

. Alors Yabousmikmaskinati entendit le bruit de la parole du roi et il s'avança devant lui et il l'adora et il dit (1) : « Seigneur le roi, vis à jamais! Voici qu'Aḥikar est en vie sous la terre. Ne pleure pas. Com-mande, et nous l'amènerons devant toi (2). » — 2. A ces paroles, le roi quitta aussitôt la cendre et monta sur le trône, et il ordonna d'amener Aḥikar de l'endroit où il était (3).

CHAPITRE XX

1. Yabousmik alla et le fit sortir de dessous la terre et l'amena devant le roi. Après qu'ils l'eurent adoré tous deux,

CHAPITRE XXI

2. alors, quand le roi *Sarḥédôm* eut regardé Aḥikar et eut vu que son profil était changé et que tout son corps était faible; quand le roi le vit dans un tel état, il fut saisi de douleur, il pleura et il dit (4) : « O Aḥikar,

(1) P : « Lorsque moi, le bourreau Yabousmikmaskant (𐤙𐤁𐤔𐤓𐤌𐤍𐤍𐤍𐤏𐤍𐤎𐤏𐤍𐤎𐤏𐤍), j'entendis cela de la parole du roi, que je vis sa souffrance et ses pleurs, alors je m'approchai de lui, je l'adorai et je lui dis. »

(2) P développe ici le ms. B : « Mon seigneur, j'ai résisté à ton ordre (πρό-σταγμα), et tout serviteur qui résiste à l'ordre de son maître mérite d'être crucifié. Si tu le veux, crucifie-moi, parce que j'ai résisté à l'ordre de mon maître. Je savais que tu te repentirais de son meurtre et je connaissais qu'il y avait injustice; voici donc qu'Aḥikar vit et il est caché dans une cachette. »

(3) P développe encore : « Quand le roi entendit mes paroles, il se réjouit d'une grande joie, et il dit : O bon serviteur, si ta parole est vraie, demande que je t'enrichisse. Si tu me montres Aḥikar, je te donnerai la moitié de mon royaume et cent talents d'or. Alors Yabousmik, le bourreau, dit au roi : Pardonne mes fautes et ne te souviens pas de mes sottises. Et il lui jura qu'il ne lui ferait pas de mal. »

(4) P : « Au même instant Yabousmik monta à cheval, vint près de moi, ouvrit la fosse (𐤏𐤓𐤏) et m'en fit sortir et (moi) Aḥikar j'eus confiance en Dieu et je ne fus pas confondu. Ensuite Yabousmik m'emmena et j'allai près du roi et lorsque je m'approchai devant le roi je gémis et je m'agenouillai sur la terre devant lui, et la chevelure de ma tête était longue et descendait sur mes épaules et ma barbe descendait sur ma poitrine et mes ongles étaient comme les serres des aigles et mon corps était courbé et faible et (le roi) souffrit sur moi, eut honte devant moi et ne put pas parler avec moi tant il pleurait. Et il me dit. »

je n'ai pas de reproche (à me faire) ni de péché, mais c'est *Nadan* ton fils qui t'a causé du mal par fraude. »

CHAPITRE XXII

1. Et Ahikar répondit et dit : « Mon Seigneur le roi (1), maintenant que je te vois, laissons tout ce qui est passé, puisque Dieu m'a favorisé de la vue de ton beau visage. » — 2. Et le roi répondit et dit : « Que le Dieu d'Ahikar soit béni et qu'il nous bénisse, lui qui l'a arraché à ces embûches. Va, ô Ahikar, au bain, rase-toi, lave-toi et retourne à ta maison. Mange et bois durant quarante jours jusqu'à ce que tu te sois fortifié, ensuite viens près de moi (2). » — 3. Et Ahikar retourna et il fit selon la parole du roi. Après vingt jours Ahikar revint près du roi Sarhédôm et il l'adora sur sa face (3).

CHAPITRE XXIII

Alors le roi lui sortit la lettre du roi d'Égypte et la montra. Et Ahikar prit cette lettre des mains du roi et il la lut et il comprit tout ce qui y était (4).

CHAPITRE XXIV

1. Et il dit au roi : « Ne te fais ni souci ni peine. J'irai en *Égypte* et je répondrai à *Pharaon*. Je leur expliquerai toutes ses demandes et j'apporterai le tribut de l'*Égypte* de trois ans, et je confondrai tous tes ennemis avec le secours de Dieu, ô mon Seigneur le roi. » — 2. Quand le roi entendit les paroles d'Ahikar, il se réjouit et remplit son cœur de joie et d'allégresse, il donna alors de nombreux présents à Ahikar et à sa femme. — 3. Quant au bourreau Yabousmik, il éleva sa dignité au degré d'au-dessus et il l'exalta beaucoup.

CHAPITRE XXV

1. Le lendemain de ce jour, moi, Ahikar, j'écrivis une lettre à Esfagnâ, ma femme, et je lui dis ainsi : — 2. « A l'arrivée de cette lettre, ordonne

(1) P : « Alors je dis : Mon Seigneur, vis à jamais ! »

(2) P : « Et dit : Que le Seigneur soit béni et il sait que tu es opprimé. Va, ô Ahikar, au bain, rase ta tête, coupe tes ongles, mange et bois durant quarante jours jusqu'à ce que tu sois fortifié; ensuite, viens près de moi. »

(3) P conserve le style direct : « Moi, Ahikar, j'allai à ma maison et je fis selon la parole du roi et je restai et je demurai vingt jours et je vins près de lui parce que l'affaire du roi pressait. »

(4) P : « Quand je fus arrivé devant le roi Sennachérîb, alors il sortit la demande que les Égyptiens lui avaient envoyée et il dit : Prends, Ahikar, et vois et considère ce que les Égyptiens nous ont envoyé, après ton meurtre; ils m'ont vaincu, et tous les fils de nos pays sont partis et ont fui en Égypte au bruit du tribut qu'ils nous demandent. Et quand Ahikar eut lu la lettre, il comprit ce qu'il y avait dedans. »

aux chasseurs de nous prendre deux aiglons et prépare-toi des cordes de chanvre (1), qui soient longues de deux mille coudées, et commande aux charpentiers de faire deux grandes caisses et donne *Naboulhol* et *Dabšelim* (2) aux nourrices pour qu'elles les élèvent; fais manger chaque jour un mouton aux aigles pour qu'ils grandissent et tous les jours tu feras monter les enfants sur le dos des aigles tant qu'ils sont petits sans poids (3). Attache les fils aux pieds des aigles [et fais voler les aigles] (4) dans l'air et les enfants monteront sur leur dos tant qu'ils sont petits pour qu'ils s'accoutument à les porter; — 3. et, quand ils voleront, apprends aux enfants à crier sur le dos des aigles quand ils montent dans l'air et à dire ainsi : Apportez-nous du mortier, de la chaux et des pierres, dont les constructeurs et les travailleurs ont besoin, car ils veulent bâtir une forteresse dans l'air. — 4. Attire ensuite les petits (aiglons) fais-les descendre à terre, mets-les dans la caisse et envoie-moi une réponse touchant la fin de cette affaire. » — 5. Et Ešfagnà, ma femme, était très sage et elle fit tout ce que j'avais commandé et elle me l'apprit.

CHAPITRE XXVI

2. Après quelques jours, moi, Aḫikar, je dis au roi : « Je vais en *Égypte*, parce que le temps d'y aller est venu. » Alors il me donna ordre et je pris avec moi une troupe nombreuse. — 3. Et quand nous eûmes avancé le trajet d'un jour et que nous fûmes arrivés dans un endroit découvert dans la plaine, alors je fis sortir les aigles des cages, j'attachai les fils à leurs pieds, je fis monter les enfants sur leur dos et ils volèrent dans l'air au point qu'on ne les voyait plus. — 4. Alors les enfants commencèrent à crier sur le dos des aigles dans l'air : « Apportez-nous la chaux, le mortier et les pierres (5) dont les constructeurs et les travailleurs ont besoin, car ils veulent bâtir une forteresse dans le ciel élevé. » Alors nous les tirâmes et nous les fîmes descendre.

1. Quand les Assyriens entendirent cela, ils se réjouirent d'une grande joie (6).

(1) P : « Et dis aux cultivateurs de lin ou de chanvre de nous allonger des cordes (𐎠𐎢𐎩𐎠) de lin (B : 𐎠𐎢𐎩𐎠 𐎠𐎢𐎩𐎠). »

(2) P : 𐎠𐎢𐎩𐎠 « Tafšelim ».

(3) P : 𐎠𐎢𐎩𐎠, « sans retard ».

(4) P : 𐎠𐎢𐎩𐎠 P. Ces deux mots sont omis dans G.

(5) P (ici et plus haut) : « de la chaux, du mortier, de la boue (𐎠𐎢𐎩𐎠), de la brique (𐎠𐎢𐎩𐎠) et des pierres ».

(6) P : « Lorsque les Assyriens qui s'étaient enfuis en Égypte entendirent tout ce que je faisais, ils retournèrent dans leurs pays et dans leurs lieux. » Cette phrase figure dans B en tête du chapitre.

CHAPITRE XXVII

Entrée (1) d'Ahikar devant Pharaon, roi d'Égypte.

1. Lorsque moi, Ahikar, j'entraï en Égypte avec mes troupes, les serviteurs du roi allèrent près de lui et lui dirent : « Voici qu'arrive l'homme demandé par toi au roi d'Assur, quel sera ton ordre? » Et Pharaon commanda et nous donna une place : pour moi et pour mes troupes (2). — 2. Ensuite Pharaon commanda et j'entraï devant lui et je l'adorai. Alors il me dit : « Quel est ton nom? » Je dis : « Abikam est le nom de ton serviteur, fourmi des fourmis de Sarhédoum, roi d'Assur et de Ninive. » — 3. Quand Pharaon l'entendit, il se fâcha contre moi et dit : « Suis-je si petit devant ton maître qu'il m'envoie une fourmi pour me donner réponse! — 4. Maintenant, va, ô Abikam, à ta demeure et demain reviens près de moi. » Et je m'en allai.

5. QUESTIONS DU ROI. Et Pharaon ordonna à ses grands de revêtir le lendemain des habits de byssus rouge et de venir près de lui. Le roi aussi revêtit de la pourpre rouge et s'assit sur son siège avec tous ses serviteurs et ses grands autour de lui. — 6. Ensuite il me fit venir près de lui et il me dit : « O Abikam, à qui puis-je ressembler et à quoi ressemblent mes troupes. » Et je lui dis : « Certes, Seigneur, tu ressembles à l'idole Bel et tes serviteurs à ses diacres. » — 7. Alors il me dit : « Va maintenant, ô Abikam, et viens demain. — 8. Et le roi commanda à ses grands de revêtir des habits blancs de fil et de se réunir près de lui. Le roi s'en revêtit aussi et s'assit sur son trône avec ses grands (3) debout devant lui. — 9. Il commanda de m'amener devant lui et il me dit : « O Abikam, à qui puis-je ressembler et mes grands à qui ressemblent-ils? » Je lui dis : « Tu ressembles au soleil et tes grands à (ses) rayons. » — 10. Il dit encore : « Va à ton habitation et demain reviens près de moi! » — 11. Et le roi commanda à ses grands de s'habiller de soie jaune (4), le roi aussi s'habilla de la même manière, il s'assit sur son trône, commanda et je fus introduit près de lui. — 12. Et il me dit : « O Abikam, à qui puis-je ressembler maintenant et à qui ressemblent mes grands? » Je lui dis : « Tu ressembles à la lune et tes grands aux étoiles. » — 13. Il me dit : « Va à ta demeure et reviens demain. » — 14. Et il commanda à ses serviteurs de revêtir des habits de divers genres et que les portes du palais fussent rouges, le roi revêtit la pourpre (πορφύρα) et s'assit sur son siège. Il com-

(1) P : אֲחִיקָרְ אֵלֶּיךָ בְּעֵצְמִי.

(2) P : « Lorsque moi, Ahikar, j'entraï en Égypte avec les troupes, j'allai à la porte de Pharaon, roi (d'Égypte). Ses serviteurs lui firent savoir et lui indiquèrent à mon sujet et lui dirent : Sennachérib t'envoie l'homme que tu lui as demandé. Quel sera ton ordre pour lui. Et le roi Pharaon ordonna et il nous donna une place, et nous y campâmes, moi et les troupes. »

(3) P : אֲחִיקָרְ אֵלֶּיךָ בְּעֵצְמִי, סְגֻלָּהֵיכֶם.

(4) G : « topaze jaune de soie ». P : « d'habits multicolores noirs (מִלְבָּשֵׁי צִבְעוֹת שְׂוֵי) ».

manda et je fus introduit près de lui. — 15. Et il me dit : « O *Abikam*, à qui puis-je ressembler et à qui ressemblent mes grands? » Je lui dis : « Tu ressembles au mois de Nisan (mars-avril) et tes grands à ses fruits. » — 16. En entendant cela, le roi exulta de joie et me dit : « O *Abikam*, je te dis cette-fois-ci, si tu comprends tout ce à quoi tu m'as comparé, ton maître le roi *Sarhédôm* et ses grands, à quoi ressemblent-ils (1)? »

CHAPITRE XXVIII

1. Alors je lui dis : « Dieu me garde de prononcer le nom de mon Seigneur le roi pendant que tu es assis sur ton siège, mais lève-toi sur tes pieds et je te dirai à qui ressemble mon Seigneur le roi d'*Assur*. » Alors *Pharaon* se leva de son siège et je lui parlai ainsi : « Mon Seigneur *Sarhédôm* ressemble au prince du vent et ses grands aux éclairs. Quand il le veut, le vent souffle, la pluie tombe et la boue se forme. Il commande aussi et le tonnerre tonne (2) et les éclairs brillent, il détruit la statue de *Bel* et il disperse ses diacres. — 2. Il empêche le soleil d'éclairer et ses rayons d'être vus, il impose à la lune de ne pas se lever ainsi qu'aux étoiles. Il commande à la partie du nord et elle donne des vents et des tonnerres et la pluie tombe ainsi que la grêle, et les fleurs avec tous les fruits de Nisan sont détruits et tombent. » Alors, quand le roi *Pharaon* entendit cela, il fut saisi d'un grand étonnement et il s'irrita.

CHAPITRE XXIX

1. Et il dit : « Dis-moi en vérité quel est ton nom, ô homme. » — 2. Alors je lui dis : « Je suis *Ahikar* le scribe (3). » — 3. Ensuite, le roi me dit : « Nous avons entendu dire qu'*Ahikar* était tué. Que veut dire cela? » Je lui dis : « C'est la bonté de Dieu miséricordieux qui m'a arraché à la ruse et à l'oppression des hommes mauvais et rusés, ils ont menti contre moi devant mon Seigneur le roi et il a ordonné ma mort et mon Seigneur m'a sauvé de la mort; bienheureux quiconque a confiance en lui. » — 4. Et le roi *Pharaon* répondit et me dit : « Va, ô *Ahikar*, à ta maison et demain reviens près de moi et dis-moi une parole que je n'ai pas entendue et qui n'a pas été entendue des grands de l'Égypte. »

CHAPITRE XXX

1. J'allai à ma demeure et je me demandai en moi-même quelle parole ils n'auraient pas du tout entendue. Alors, moi, *Ahikar*, je pris une lettre

(1) P : « il me dit : O *Abikam*, tu m'as comparé à l'idole *Bel* et mes grands à ses diacres; une deuxième fois tu m'as comparé au soleil et mes grands à ses rayons, une troisième fois à la lune et nos satellites aux étoiles, une quatrième fois tu m'as comparé à Nisan et mes satellites (وسنن) à ses fruits et à ses fleurs mais dis-moi à qui ressemblent *Sennachérib*, ton maître, et ses grands ».

(2) Lire avec P : *أول. وجمعهم*.

(3) P : « l'écrivain (ساحب) du roi *Sennachérib* ».

et j'écrivis ainsi. — 2. « De *Pharaon*, roi d'*Égypte*, à *Sarhédôm*, roi d'*Assur* et de *Ninive*, salut.

« Sache, ô mon frère chéri, que les frères ont besoin des frères et les rois des rois. Voici qu'à ce moment je manque de ressources, mes trésors et mon épargne sont épuisés, je demande à Ta Fraternité de me prêter neuf cents talents d'or (1), dans peu de temps je te rendrai l'or sans retard. »

3. Je roulai la lettre et j'allai près du roi *Pharaon*. Quand il me dit : « O *Ahikar*, m'apportes-tu la réponse que je t'ai demandée? » je lui dis : « Oui, Seigneur, » et je sortis la lettre et je la mis dans ses mains. — 4. Quand il l'eut communiquée à ses grands, ils furent saisis de stupéfaction et d'étonnement et ils dirent : « En vérité, on n'a jamais entendu dire cela en *Égypte*. » — 5. Alors je leur dis : « L'*Égypte* dans ce cas (si vous n'avez pas rendu?) doit payer cette dette à *Assur* et à *Ninive*. » Ainsi les *Égyptiens* prirent sur eux de donner la dette susdite. — 6. Le roi *Pharaon* me dit encore : « O *Ahikar*, je te demande de me bâtir une forteresse entre le ciel et la terre et que sa hauteur soit de deux mille coudées. » — 7. Je répondis et je dis : « Je te bâtirai, Seigneur, une forteresse comme tu désires, mais les pierres et la chaux et le mortier seront (fournis) par toi et les constructeurs et les ouvriers par moi. » Et *Pharaon* répondit et dit : « Il en sera ainsi. » Et aussitôt, je sortis les aigles de leurs boîtes, je fis monter les enfants sur leur dos et j'attachai les fils à leurs pieds et les aigles volèrent avec les enfants qui criaient et disaient : « Apportez-nous la chaux, le mortier et les pierres, car les artisans du roi *Pharaon* et les ouvriers restent oisifs et veulent bâtir pour le roi *Pharaon* une forteresse entre le ciel et la terre. » Ils criaient encore et disaient : « Mélangez et donnez-nous du vin à boire, ô *Égyptiens*. » — 8. A cette vue, *Pharaon* et ses grands furent très étonnés, et *Ahikar* prit un bâton et frappa les grands de *Pharaon* pour qu'ils donnassent des pierres, de la chaux et du mortier aux constructeurs. Comme les coups les faisaient souffrir, ils s'enfuirent à leurs maisons. — 9. Alors *Pharaon* dit : « O *Ahikar*, es-tu possédé? Qui peut leur faire parvenir (2) ce qu'ils demandent à une telle hauteur dans le ciel! » 10. Ensuite je lui dis : « Si mon Seigneur *Sarhédôm* apparaissait ici, il bâtirait deux forteresses en un jour. » — 11. Puis *Pharaon* me dit : « Cesse maintenant de construire et va à ta demeure, et demain viens près de moi aussitôt. » — 12. J'allai comme il me l'avait commandé, puis je revins près de lui et il me dit : « O *Ahikar*, quelle est l'histoire du cheval de ton maître *Sarhédôm*, il hennit à *Assur* et nos cavales l'entendent d'ici et avortent. » — 13. Alors je sortis dehors et je pris un chat d'un jardin et je frappai ce chat devant *Pharaon* jusqu'à ce qu'il criât et miaulât (3). — 15. Et le roi *Pharaon* (4)

(1) Sic P.

(2) Lire, avec P : *صلى*.

(3) P : « j'ordonnai à mes serviteurs de me prendre un chat et de le frapper de nombreux coups jusqu'à ce qu'il criât ».

(4) P : « et les *Égyptiens* l'entendirent et ils allèrent le dire au roi *Pharaon* ».

m'appela et me dit : « Pourquoi frappes-tu ce chat? » — 16. Je dis alors au roi Pharaon : « Ce chat m'a causé grand préjudice, ô mon Seigneur, car j'avais un coq (doué) d'une voix remarquable et il m'annonçait les heures de la nuit et mon Seigneur *Sarhédom* m'en avait fait présent. — 17. Cette nuit, le chat est allé à *Assur* et a mangé mon coq. » — 18. Alors Pharaon me dit : « O *Ahikar*, je te trouve maintenant un signe de possession (du démon); comment serait-il possible qu'un chat aille d'*Égypte* à *Assur* en une nuit, puisqu'il y a entre eux plus de trois cent soixante parasanges, qu'il y mange ton coq et qu'il revienne ici? » — 19. Alors je dis : « O mon Seigneur le roi *Pharaon*, et comment le cheval peut-il hennir là-bas et les cavales avorter ici? » — 20. Le roi dit alors : « Ta réponse est bonne, mais explique-moi cette parabole : Un constructeur a construit une colonne, et il l'a construite avec huit mille sept cent soixante-trois briques et son ombre est sur trois cent soixante-cinq pierres; et il planta au-dessus d'elle douze arbres (cèdres) et il fixa à chaque cèdre trente bâtons et à chaque bâton deux rameaux et palmes, l'un blanc et l'autre noir. » — 21. Je dis alors au roi Pharaon : « Les gardiens des troupeaux d'*Assur* et de *Ninive* le savent : Le constructeur est Dieu qui a construit l'année et c'est elle la colonne, il a placé les heures de l'année (au nombre de) huit mille sept cent soixante-trois heures, et il a fixé les jours de l'année à trois cent soixante-cinq jours. Les douze cèdres sont les douze mois de l'année, chaque cèdre a trente bâtons, c'est-à-dire trente jours et sur chaque bâton il y a deux rameaux, l'un blanc et l'autre noir, qui sont le jour et la nuit (1). » — 22. Pharaon me dit encore : « O *Ahikar*, enroule-moi deux cordes (faites) avec le sable de la mer. » — 23. Je lui dis : « O mon Seigneur, fais-moi apporter de ton trésor un (tel) câble pour que j'en fasse un comme lui. » — Le roi me dit : « O *Ahikar*, si tu ne me fais pas le câble, je ne te donne pas le tribut de l'*Égypte*. » — 26. Alors j'allai derrière la maison et je fis deux trous dans la muraille et le soleil passa par ces trous, et je disposai du sable de la mer dans les trous et il commença à tourner comme un câble. — 27. Je dis au roi : « Commande à tes serviteurs de prendre les câbles (2). » — 29. Ensuite le roi Pharaon dit : « O *Ahikar*, nous avons une pierre de moulin dont le cas est bien remarquable; l'une d'elles est brisée, je veux que tu nous la recouses. » Et les serviteurs de Pharaon la mirent devant moi. — 30. Je vis alors une autre pierre plus petite et brisée, j'en pris un morceau, je le mis devant Pharaon et je lui dis : « Sache, ô mon Seigneur, que je suis ici maintenant un homme étranger et je n'ai pas apporté avec moi les outils des tailleurs. Commande aux tailleurs de la ville de me faire une aiguille avec cette pierre et je vous la coudrai aussitôt. » — 31. Alors *Pharaon* et ses grands admirèrent *Ahikar* le sage, il le louèrent et dirent : « Béni soit le Seigneur qui t'a donné une telle sagesse et science, ô *Ahikar*. »

(1) P : « la nuit et le jour ».

(2) P ajoute : « et chaque fois que tu le voudras, je t'enroulerai beaucoup de câbles comme ceux-ci. Et le roi et ses grands furent dans l'admiration ».

CHAPITRE XXXI

Ahikar part de l'Égypte et revient près de Sarhédôm, roi d'Assur et de Ninive.

1. Quand Pharaon et ses grands virent qu'ils avaient été vaincus par Ahikar le scribe, et qu'il avait expliqué et résolu toutes leurs paraboles et objections et qu'il ne leur restait aucune cause contre lui, — 2. alors Pharaon lui donna des biens et le tribut de trois ans de toute la terre d'Égypte, et il offrit encore les neuf cents talents d'or de la lettre qu'il avait écrite. — 3. Il combla tous mes serviteurs et mes troupes de présents innombrables, puis il permit à Ahikar de retourner à Assur avec ses troupes. Et j'embrassai les genoux du roi Pharaon et je retournai à Assur avec grande joie (1).

CHAPITRE XXXII

1. Je rentrai près du roi Sarhédôm avec honneur et la tête haute et il se réjouit d'une grande joie à ma vue; il me fit asseoir à sa droite et il me dit : « O Ahikar, mon scribe, demande-moi tout ce que tu veux et désires. » — 4. Alors je lui dis : « Mon Seigneur le roi, vis à jamais! Tout ce que tu me donneras sera pour Yabousmik le bourreau, parce que grâce à sa sagesse je suis encore en vie, ô Seigneur le roi Sarhédôm. » — 7. Lorsque le roi d'Assur commença à m'interroger sur tout ce que j'avais fait devant Pharaon, roi d'Égypte, et que je lui eus raconté chacune de ces choses, il l'entendit et fut dans l'admiration. — 8. Ensuite je lui remis tout ce que m'avait donné Pharaon, roi d'Égypte, et j'adorai ensuite le roi Sarhédôm et je dis : « Je prie pour ta paix et ta santé, que le Seigneur te les donne toujours; je ne désire rien des biens de mon maître, mais donne-moi Nadan mon fils pour que je lui commande par ton ordre et par ta parole. » — 10. Alors le roi Sarhédôm commanda et on me livra Nadan, fils de ma sœur, chargé de liens, et je le conduisis à la maison. Je commençai par le flageller fortement. Je le frappai de mille soixante-dix coups sur son dos, de mille sur son épaule, de mille sur son ventre, de mille sur son derrière et de mille sur ses pieds et chaque jour je le frappai. Quand il voulait reposer, je le faisais étendre sur le fumier (??) pour qu'il respirât une odeur puante et je lui donnai pour nourriture du pain et de l'eau avec mesure. — Et je le livrai aux mains de *Nebouhaïl* et *Dabšalim*, jeunes gens qui le garderaient, et je leur dis : « Écrivez toutes les paroles que je dis à Nadan, le malheureux, que j'ai tellement honoré et aimé, et il ne l'a pas compris, mais il a cherché ma mort et à me faire perdre la vie. » Alors je dis à Nadan, fils de ma sœur :

(1) Ensuite lacune d'un feuillet dans P.

ton pain pour les affamés, Dieu ne recevra pas tes aumônes, et si c'est là ton jeûne et ta prière pour Dieu, il n'agrèera ni ton jeûne ni ta prière, et Dieu ne s'accordera pas avec toi pour (te donner) des biens. — 86 (108). Mon fils, tu m'as été comme le charançon qui se trouve dans le blé et ne sert à rien, Dieu détruit beaucoup (par son moyen). — 87 (113). Mon fils, tu m'as été comme le chien qui, à cause du froid, entre dans une maison pour se chauffer et quand il s'est chauffé, il commence à japper contre les habitants de la maison. — 88 (114). Mon fils, tu m'as été comme le porc qui allait avec les grands au bain pour se laver. Quand il fut lavé et sorti du bain, il trouva de la boue et s'y roula. — 89 (118). Mon fils, le chien qui n'est pas nourri par sa chasse deviendra la nourriture des loups. — (119). Mon fils, la main qui ne travaille pas et (n'est pas) utile, sera coupée. — 90 (120). Mon fils, l'œil qui observe quelque chose, on l'arrachera (?) (1). — 91 (121). Mon fils, je t'ai montré le visage du roi, je t'ai fait parvenir à un grand honneur et je t'ai élevé, et au lieu du bien tu m'as rendu le mal. A celui qui fait mal avec toi, que rendras-tu? — 92 (128). Mon fils, tu m'as été comme un chat auquel on a dit : Abandonne le vol et le roi te fera un collier d'or. Il répondit : Je n'abandonne pas l'art de mon père et de ma mère. — 93 (131). Mon fils, je t'ai nourri de toute nourriture agréable et toi tu ne m'as pas rassasié du moindre pain, et moi j'étais caché et enfoncé (sous terre) et toi tu buvais le vin et tu voulais, dans ta méchanceté, les femmes qui t'avaient élevé. — 94 (132). Mon fils, je t'ai élevé comme un beau cèdre et toi tu m'as abaissé et tu m'as fait descendre dans la fosse par le grand nombre de tes malices. — 95 (133). Mon fils, j'espérais avoir bâti une tour puissante où je serais caché contre mes ennemis, et le Seigneur m'en a arraché, car je t'ai cherché des biens et tu m'as rendu des maux (2). Je creverai donc tes yeux, je couperai ta langue et je prendrai ta tête par le glaive. » — 96 (134^b). Et Nadan répondit et dit à Ahikar : « Loin de moi de recevoir de toi des maux, mais (plutôt) des biens, et fais avec moi selon tes bontés, et pardonne-moi tout ce que j'ai fait et dit auparavant parce que j'ai fâché Dieu par mes péchés, et il accueille toujours ceux qui se repentent et qui ont péché. Toi donc, accepte-moi pour soigner tes bêtes de somme, paître tes porcs et enlever ton fumier, et moi je serai nommé un homme mauvais et toi un homme bon. » — 97 (136). Ahikar lui dit encore (3) : « Mon fils Nadan, la jeunesse de l'aigle (4) l'emporte sur la jeunesse du corbeau impur (sic P). — 98 (137^a). Mon fils, ils ont dit au loup : Éloigne-toi du voisinage du troupeau de brebis, de crainte que sa déjection (?) ne vienne sur toi. Le loup dit : Je ne m'éloignerai pas, car la déjection des brebis est un remède pour mes yeux. — 99 (137^b). Mon fils, on conduisit le loup près du scribe pour qu'il l'instruisit. Le maître lui a dit : Dis :

(1) B : « *كَيْفَ حَمَلْنَا وَلَا سَمَاءَ نَهَسْنَا سَمْرَجَ كَيْفَ* » mon fils, l'œil qui ne voit pas la lumière, on l'arrache ».

(2) P reprend ici.

(3) P : « je lui dis ».

(4) Lire : « la vieillesse » comme B *سَمَاءَ وَنَهَسَ*.

Alef, Beth (1). Le loup répondit et dit : *Brebis et chevreau dans mon ventre.* — 100 (138). Mon fils, depuis le temps que je t'ai instruit, je t'ai dit que Dieu est un souverain juste et un juge droit. A ceux qui font bien il rend le bien ; à ceux qui font mal il rend les maux et il place sur leur tête le tourment qui est dans la Géhenne ; comme il n'y a, entre moi et toi, que Dieu pour juge, il te rendra ce que tu mérites. — [(139) (2). Mon fils, on plaça la tête de l'âne sur la table et elle tomba et elle roula sur la terre. On dit : Elle s'est irritée contre elle-même pour ne pas recevoir l'honneur, mais la colère.] — 101 (140). Mon fils, en toi s'est vérifiée la parole qui dit : Celui que tu as engendré, appelle-le ton fils et celui que tu as élevé, appelle-le ton esclave. — 102 (141). Mon fils, ceci encore est vrai : Si c'est le fils de ta sœur, frappe-le contre la muraille et jette-le sur la terre (3). — 103 (142). C'est Dieu qui connaît les choses cachées et qui rend à chacun selon ses œuvres, soit bonnes soit mauvaises. Il te rendra ce que tu mérites. Pour moi, je ne te dis plus rien. »

CHAPITRE XXXIV


1. Quand Nadan l'insensé eut entendu ces paroles, il gonfla aussitôt et devint comme une outre (4) boursouflée et il périt, ses côtes se rompirent et il mourut, — 2. comme il est dit dans les Proverbes : A celui qui fera le bien, le Seigneur rendra le bien, et le mal sera aussi récompensé par le mal (5).

A été terminé par nos mains : le prêtre Elias, chef des moines du monastère de Rabban Hormîzd des Chaldéens pour mon oncle vénéré Mar Addaï Scher, métropolitain de Se'erd, et cela le 13 du mois de Nisan (Avril) l'an 1908 de Notre-Seigneur. A Lui la gloire.

(1) Les deux premières lettres de l'alphabet.

(2) Manque dans G. Nous le reproduisons d'après B.

(3) Cette maxime ne se trouve que dans BPG et en néo-syriaque.

(4) P : 

(5) P ajoute : « et celui qui creuse une fosse pour son prochain y tombera et celui qui tend un piège y sera pris et trébuchera dans l'abîme du Schéol. — Ici se termine l'histoire d'Ahikar, sage, habile et philosophe Perse, qui était d'abord serviteur des idoles et qui, dans sa vieillesse, crut en Dieu et le servit. Priez pour le scribe humble et pêcheur. Que le Seigneur lui pardonne ses fautes et ses péchés. Oui et amen ».

III

ÉDITION DE LA PARTIE RÉCENTE

DU MANUSCRIT DE M. H. POGNON

Cette partie, ajoutée pour compléter l'ancien manuscrit, comprend le début (fol. 96) et la fin (fol. 111 à 136).

On remarquera le soin avec lequel le scribe juxtapose ses sources sans les fondre : L'ancien manuscrit (comme G) fait d'Aḥikar « le scribe de Sarhédôm », tandis que la copie récente le qualifie à tort — comme la plupart des textes et versions — « d'écrivain de Sennachérib », et fait de Sennachérib le fils de Sarhédôm. Le scribe n'a pas cherché à uniformiser. Nous avons déjà noté ce scrupule chez le scribe qui a juxtaposé les deux parties du manuscrit B (Sachau 336), cf. *Histoire et sagesse d'Aḥikar*, Paris, 1909, p. 190, note 1.

Enfin la partie récente du ms. de M. Pognon semble avoir été transcrite sur un manuscrit syriaque et non traduite sur une version arabe (1), car le copiste a laissé un feuillet en blanc,

(1) C'est aussi l'avis de M. Pognon qui a bien voulu nous adresser l'intéressante note suivante sur la provenance de son manuscrit : « La partie moderne de mon manuscrit n'a certainement pas été écrite à mon intention, car elle ne contient pas, comme tous les manuscrits faits sur ma demande, une note finale portant mon nom, le nom du copiste et l'indication de l'ancien manuscrit sur lequel la copie a été faite.

« J'avais demandé à l'abbé Pierre, curé chaldéen d'Alep et plus tard évêque d'Ourmi, d'écrire à ses amis de Mossoul pour essayer de m'acheter, par leur intermédiaire, des manuscrits inédits. Quelque temps après, il me remit le manuscrit d'Aḥikar, acheté à mon intention, et ne m'en indiqua pas la provenance.

« La partie moderne du manuscrit n'a donc pas été copiée pour moi; elle avait déjà été ajoutée à la partie ancienne, pour en combler les lacunes, lorsque le manuscrit fut acheté à mon intention.

« La partie moderne a-t-elle été traduite de l'arabe?

« On ne fait plus de traductions syriaques aujourd'hui et il est, pour moi,

fol. 133, pour montrer qu'il manquait là un feuillet dans le manuscrit qu'il avait sous les yeux, scrupule qu'il n'aurait sans doute pas eu s'il avait été un adaptateur, car il aurait pu souder plus ou moins heureusement les deux parties.

Le texte du premier feuillet semble intermédiaire entre la version arménienne et la version arabe de l'édition de Cambridge (1898, p. 24 et 87).

Nous ne traduirons pas la fin, parce que les différences avec le manuscrit G portent souvent sur les mots plutôt que sur le sens. Nous mettrons donc seulement les chiffres de concordance qui permettront d'utiliser la traduction du manuscrit G donnée plus haut ainsi que celle des principales variantes du présent manuscrit que nous avons donnée dans les notes.

F. NAU.

TEXTE SYRIAQUE

.כ'ימא כ'מא כ'מא כ'מא (fol. 96)

כ'מא כ'מא כ'מא כ'מא
 כ'מא כ'מא כ'מא כ'מא
 כ'מא כ'מא כ'מא כ'מא
 כ'מא כ'מא כ'מא כ'מא
 כ'מא כ'מא כ'מא כ'מא
 כ'מא כ'מא כ'מא כ'מא

absolument invraisemblable que le copiste de la partie moderne de mon manuscrit ait traduit un texte arabe pour combler les vides de l'ancien manuscrit qu'il voulait compléter. Ce copiste n'a donc pas traduit un texte arabe, il a copié un texte syriaque antérieur à lui. Ce texte syriaque était-il lui-même une traduction de l'arabe? C'est possible, mais dans l'étude — assez sommaire il est vrai — que j'ai pu en faire, je ne me souviens pas d'avoir rien vu dans le texte qui le prouve. »

M. H. Pognon a d'ailleurs publié des remarques philologiques sur la version arménienne d'Ahikar (papyrus d'Éléphantine) dans la *Revue d'Assyriologie et d'Archéologie orientale*, t. IX, n° 1 (1912), p. 28-30.

(me) donner un fils, pour qu'il soit ma consolation et mon héritier et qu'il soit présent à ma mort pour me fermer les yeux. »

Il lui vint alors une voix qui disait : « Puisque tu t'es confié dans les dieux, que tu as mis ton espoir en eux et que tu leur as offert des présents, à cause de cela je t'ai laissé sans enfants, » etc.

Voici maintenant la fin du ms. (fol. 111, etc.), ajoutée tout récemment pour compléter l'ancien manuscrit :

○ / نل لاسعز (fol. 111^r) مدلا انا حر ب اهمن
 مددهلمر دبعقلا مدلا : انا رمد دلمر. مدحن
 دمهوق دلمر. مدلحا ب مع هسنت دفر احلا ○ ○ ○
 سعو ○ احلا .

IX. 1. ○ بي كز انا دلم ○ ادن ك داجوا فدا سب
 حر مدلحا هسنت. مدسز دمدنم دك و دجا اوه مدا
 دقبر حللوا. ○ دلا ب من فلتب دلمر و ناهت انا
 انا دلمه ب ز او ○ ○ ○ انا دلمه دلمه احلا ○ ○ ○
 — 2. ف اذعه انا سلا انا (111^v) دمر بي ب مدلحا
 مدلمه دلمه. دلم دلمه سرب اذن دلم. انا اسعز
 دلمه مدلمه مدلمه انا او او او و نسز او دلم.
 اذن انا حر : دلا انا لمب. دلا ب مع دله و سدمر
 دلمه انا دلمه دلمه دلمه. دلمه دلمه ب دلمه دلمه.
 دلمه دلمه دلمه دلمه انا دلمه ب مع دلمه. دلمه
 دلمه انا ب دلمه او انا دلمه دلمه. دلمه دلمه او
 دلمه دلمه دلمه ب مع دلمه (112^r) دلمه او
 ب دلمه دلمه دلمه او دلمه. 4. — دلمه انا دلمه
 ب او دلمه دلمه. انا دلمه دلمه او دلمه او
 دلمه دلمه. او انا دلمه او دلمه او دلمه دلمه



رَا حَرَّ هَدَحِبْ حَقَا هَمْدَمِه بِاَلْ لَأَسْمَعِ مَلَه بُوْر هِ اَلْ اَنْسِ
 هِ اَلْ اَدَا هَوَّص حَلَه ه. — 2. هَقَبْ اَلْ اَبِي رَحْمَلَا هَمَقَا
 حُدَا. لُ حُدَا هَلْ اَقْبِ حَدْحْ حَاهِه بُوْرَا حَه هَدِه. اَلَا قَلُو حَاه
 اِبْعَا رَمْتَا هَمْدَقَلَا قَمْنِه اَحَلْبِه مَعَلِه هُوْمِبِه هِرْمَدْحِبِه
 هُوْمِه. — 3. مَعِنِ هِصَا بِي اُسْبِ حَقَبِ هِ اَقْدِه اَب
 (115^v) مَدْحَنَه اَدِه هَمْدَلِه اَدِه هَمْسَا اَدِه هَمْحَنِه
 اَدِه حَمْعَلَا هَلَا بَدْحِ حِنَا رَهَبِ بُوْرَا اَمْرُ مَحْبُه
 حَاهَا مَدْنِه. اَلَا رُحَا مَدْحَنَا بُوْرَا حَمْدِه حَسَلَه ا. هِ اَلْ
 حَه هَمْنِه.

XV. 1. هِ اَبَا بِي هِ اَحْمَدَا هُوْمَا حِه هُمْدِنَا هَمَقَا اَبَا
 مَدْحَبِه اَحْبَبِ حَمِه هِ دَلَسَمَه اَدِه. بِي مَدْحَلَا اَبَا
 حَدْحَا مَنَا. — 2. مَحَا زَمِ حَمَا حَمَا اَدِه مَدْحَمْدَا
 هِرْحَمَا. — 3. حَا; مَحْمَا مَقْدَا اَلْ اَحْمَا
 حَه هَمْدَمْدَمْدَا مَحْمَا هَمْدَلَا حَلْبِ. هِ اَبَا اَحْمَا
 مَقْدَا. مَحْمِ مَحْمَا اَحْمَا اَحْمَا اَدِه اَلْ اَدِه بُوْرَا
 هِ اَبَا. — 4. (116^r) مَعِنَا بِي هِ اَمْدِنَا اِه اَدِه مَدْحَمْدَا
 هَلْحَا هَمْدَقْحَا اَلْ اَبُوْرَا لَأَسْمَعِ بُوْرَا حَرَّ عَمْدِ رَحْمَاهِ
 مَقْلَا اَصْفَاهِ.

XVI. 1. مَحْمِ عَمْدِ رَمْنِ قَمْنِه; اَلْ اَحْمَلَا اَسْمَعِ مَدْمِنَا
 بِنِه مَعِنَا هَمْمَلَا مِه اَلْ اَبَا سَبِ مَحْمَا اَبَا قَمْنِه هِ اَمْدِنَا.
 — 2. بَدْحِ قَمْنِه مَدْحَلَا مَدْحِنِ مَحْمَلَا مَدْحَلَا; اَلْ اَبَا
 مَسَلَا مَحْمَلَا مَسَا حَكْمِر. — 3. هِ اَدِه مَبِه اِه مَدْحَلَا
 اَلْ اَبُوْرَا; اَحْمَلَا اَحْمَلَا حَمَا مَقْمَلَا لَأَزْدَا. هِرْحَمَا اَبَا
 رَمْنِ بُوْرَا; اَحْمَلَا اَحْمَلَا حَمَا مَقْمَلَا لَأَزْدَا. هِرْحَمَا اَبَا
 بُوْرَا (116^v) اَحْمَلَا بُوْرَا اَبَا. هِ اَبَا; بُوْرَا حَمَا مَقْمَلَا
 اَلْ اَبَا. — 4. هِ; بِي قَمْنِه اَحْمَلَا اَبَا; بُوْرَا حَمَا مَقْمَلَا



وَأَمِنْ لَيْلٍ مَدِينَةٍ وَلَا عَمَلٍ مَعَهُمْ وَلَا أَعْلَامَهُمْ بِحَسْبِ تَوْبَتِهِمْ
وَلَا حَسْرَةٍ مِنْهُ (1).

XXX. 1. (126v) وَأَرْكَبُ بِحَسْبِ حَالِي وَأُؤْتَمِرُ بِحَسْبِ

وَأَمْرٍ مَدِينَةٍ وَلَا عَمَلٍ مَعَهُمْ كَيْفَ مَدِينَةٍ أُنْزِلَتْ أُنَا أَسْمَعُ

مَدِينَةٍ أُنْزِلَتْ أُنَا مَدِينَةٍ. — 2. بِحَسْبِ فَنَدِمَ مَدِينَةٍ بِحَسْرَةٍ

لِحَسْرَتِ مَدِينَةٍ أُنَا مَدِينَةٍ سَمِعْتُهَا عِلْمًا. وَأَبُو يَمِينٍ بِحَسْبِ

أَمْرٍ لَأَمْرٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ. أَمْرًا مَدِينَةٍ دَرَجَاتٍ أَمْرًا مَدِينَةٍ

بِعَمَلٍ أَمْرًا مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ حَرِيصٍ مَدِينَةٍ بِحَسْبِ

مَدِينَةٍ بِحَسْرَةٍ لَيْلٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ. مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ رَحِيمًا

أَمْرًا مَدِينَةٍ أَمْرًا مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ. — 3. مَدِينَةٍ لَأَمْرٍ مَدِينَةٍ

(127r) أَمْرًا مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ. أَمْرًا مَدِينَةٍ أَمْرًا

أَمْرًا مَدِينَةٍ وَلَا عَمَلٍ مَعَهُمْ كَيْفَ مَدِينَةٍ لَا بِحَسْبِ تَوْبَتِهِمْ وَلَا بِحَسْبِ

تَوْبَتِهِمْ مَدِينَةٍ. أَمْرًا مَدِينَةٍ أَمْرًا مَدِينَةٍ. مَدِينَةٍ بِحَسْبِ

مَدِينَةٍ أَمْرًا مَدِينَةٍ أَمْرًا مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ لَأَمْرٍ

مَدِينَةٍ كَيْفَ مَدِينَةٍ لَا أَعْلَامَهُمْ مَدِينَةٍ. أَمْرًا مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ

مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ أَمْرًا مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ

مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ. —

6. (127v) بِحَسْبِ تَوْبَتِهِمْ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ أَمْرًا مَدِينَةٍ أَمْرًا

مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ وَأَمْرًا مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ

مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ

مَدِينَةٍ. — 7. أَمْرًا مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ

مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ

مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ

مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ

مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ

مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ

مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ

مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ

مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ

مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ مَدِينَةٍ

(1) « Et dis-moi une parole que nous n'avons pas entendue et qui n'a pas été entendue de mes grands ni en Égypte. » — (2) « Dans peu de temps je t'enverrai et je te retournerai ton or. »



10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851. 852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 863. 864. 865. 866. 867. 868. 869. 870. 871. 872. 873. 874. 875. 876. 877. 878. 879. 880. 881. 882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 889. 890. 891. 892. 893. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 901. 902. 903. 904. 905. 906. 907. 908. 909. 910. 911. 912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. 919. 920. 921. 922. 923. 924. 925. 926. 927. 928. 929. 930. 931. 932. 933. 934. 935. 936. 937. 938. 939. 940. 941. 942. 943. 944. 945. 946. 947. 948. 949. 950. 951. 952. 953. 954. 955. 956. 957. 958. 959. 960. 961. 962. 963. 964. 965. 966. 967. 968. 969. 970. 971. 972. 973. 974. 975. 976. 977. 978. 979. 980. 981. 982. 983. 984. 985. 986. 987. 988. 989. 990. 991. 992. 993. 994. 995. 996. 997. 998. 999. 1000.

(1) Et je dis : « J'entends et j'accepte, Seigneur, mais je t'adresse une prière : Je te bâtirai une forteresse comme tu le désires et comme tu en as envie ; cependant, Seigneur, les constructeurs et les ouvriers (seront) de moi, et la chaux, le mortier, la boue et les pierres de toi. » — (2) Ms. « Et je leur dis : C'est vous qui êtes possédés et rebelles. Si donc mon Seigneur le roi Sen-nachérib était ici. »

كاهيا يمدنر هسنت ١٥١ اصح دالاه؛ هختيهما همتدح
 مداه ههقتال همتدح ١٥٢؛ ونا مدا وحتتهاه. —
 13. ١٥٣؛ اذمه هتفعا مع كاه هتفعا الحقب ونايه
 لب هتئا سب. هتفعا وب الحقب ونايه هتئا
 هتئا جمداه ونايه. — 14. همتدح مدرقا هكاه همدن
 همتدح ونايه. — 15. همتدح همدن لب همتدح هتئا ايه
 هتئا ونايه. — 16. امدنا (129^v) ده وب حتفعا هتئا
 حخب ح هتئا اصب ونايه همتدح. اه ونايه ونايه
 ونايه امناه ملا هتداه ونايه لب مدرق هسنت همتدح
 ونايه لب هتئا الحما. — 17. همدنا الحما انا همتدح
 لاه؛ همدنا هتئا ونايه ونايه. — 18. حنا ونايه لب
 اسمع سنا انا حبر ونايه ونايه انا حنا سمداه
 همدنا ونايه سمداه. حانف ونايه مدرق همدنا ونايه ونايه
 همتدح ونايه هتئا همتدح انا امحم ونايه ونايه همتدح
 ونايه همدنا ونايه (130^r) همتدح حنا سب هتئا ونايه
 ونايه همتدح ونايه ونايه (1). — 19. امدنا ده ونايه حنا ونايه
 لاه؛ همتدح ونايه همتدح همتدح ونايه ونايه همتدح
 ونايه ونايه همتدح همتدح ونايه. — 20. هتئا وب
 همتدح ونايه ونايه ونايه ونايه ونايه ونايه ونايه
 امدن لب هتئا انا حنا ونايه سب حنا همتدح ونايه
 همتدح ونايه همتدح همتدح ونايه همتدح ونايه
 ونايه ونايه همتدح ونايه همتدح ونايه ونايه ونايه
 ونايه ونايه همتدح ونايه همتدح ونايه ونايه ونايه

(1) « Qu'il prenne la tête du coq (sic BC) et revienne ici. »

هَمَلًا يَوْمَ لِحْتَبَسِ. — 99. حَبِ اِحْلَهَوِي وَاِحَا لِحْمَا هَعْتَا
 وَاِلَاك هَعْتَا اَمَدِ اَهْمَلَا مَدَلِحَلَا اَمَدِ اَلَا حَمَلَا. حَبَا
 يَوْمَ وَاِحَا اَمَدِ اَمَدَا رَّيْبَا اَمَدَا وَاِحْتَهْتَا (1). (138). 100. حَبِ
 حَبِ رَحَلَا وَاَلْحَلَامِ لَّا اَفَدِ اَمَدَا حَرِ وَاَلْوَا قَلْبَلَا يَوْمَ
 اَمَدَا لَمَزَا وَاِحْتَبِ رَّيْمِ لُحَلَا قَبِ اَمَدَا حَلْحَلَا
 اَمَدَا وَاِحْتَبِ حَمَلَا قَبِ اَمَدَا حَمَلَا هَمَامِ دَهْتَهْتَا
 اَمَدَا مَعْتَقَا حَبِ كَمَلَا حَمَلَا (135^r) اَمَدَا هَلَا حَبِ اَمَدَا
 اَمَدَا يَوْمَ وَاِحْتَبِ اَمَرِ حَقَبَسِ. — (139). حَبِ زَعَا
 رَّيْمِ وَاِسْمُكَا هَمَدَهْتَا اَلَا فَمَلَا اَمَدَا اَمَدَا اَمَدَا
 اَمَدَا اَمَدَا يَوْمَ اَمَدَا اَمَدَا اَمَدَا اَمَدَا اَمَدَا
 اَمَدَا. — (140). 101. حَبِ اَمَدَا وَاِحْتَبِ اَمَدَا وَاِحْتَبِ
 وَاِحْتَبِ اَمَدَا حَبِ اَمَدَا وَاِحْتَبِ اَمَدَا وَاِحْتَبِ اَمَدَا
 — (141). 102. حَبِ اَمَدَا حَبِ اَمَدَا وَاِحْتَبِ اَمَدَا (2)
 يَوْمَ حَبِ اَمَدَا اَمَدَا اَمَدَا اَمَدَا اَمَدَا اَمَدَا
 — (142). 103. اَمَدَا اَمَدَا اَمَدَا اَمَدَا اَمَدَا
 (135^v) اَمَدَا اَمَدَا اَمَدَا اَمَدَا اَمَدَا اَمَدَا
 اَمَدَا. اَمَدَا اَمَدَا اَمَدَا اَمَدَا اَمَدَا اَمَدَا
 قَبِ اَمَدَا وَاِحْتَبِ اَمَدَا (3).

XXXIV. 1. حَبِ اَمَدَا يَوْمَ حَبِ اَمَدَا اَمَدَا حَبِ اَمَدَا
 اَمَدَا اَمَدَا اَمَدَا اَمَدَا اَمَدَا اَمَدَا اَمَدَا
 حَبِ اَمَدَا. — 2. حَبِ اَمَدَا اَمَدَا اَمَدَا اَمَدَا
 اَمَدَا اَمَدَا اَمَدَا اَمَدَا اَمَدَا اَمَدَا اَمَدَا
 اَمَدَا اَمَدَا اَمَدَا اَمَدَا اَمَدَا اَمَدَا اَمَدَا
 اَمَدَا اَمَدَا اَمَدَا اَمَدَا اَمَدَا اَمَدَا اَمَدَا

(1) « Brebis et chevreau, comme c'est dans mon ventre. » — (2) « Mon fils, il n'est pas de parole plus vraie que celle-ci. » — (3) « Il jugera entre moi et toi; moi donc je ne dis plus rien, mais le Seigneur rétribuera comme tu le mérites ».



וְהַיְהוּדִים (136^r) אֲדָמָה אֲדָמָה וְאֲדָמָה
 וְאֲדָמָה וְאֲדָמָה וְאֲדָמָה וְאֲדָמָה
 וְאֲדָמָה וְאֲדָמָה וְאֲדָמָה וְאֲדָמָה
 וְאֲדָמָה וְאֲדָמָה וְאֲדָמָה וְאֲדָמָה.
 (1)

(1) M. Pognon nous a rendu le service de collationner cette partie de son manuscrit et nous a écrit, à cette occasion, que c'était du « syriaque de traduction ». La difficulté est d'établir vers quelle époque et sur quelle autre version ce syriaque a été traduit. Cf. *supra*, p. 72, note 1.

ERRATA, p. 19, l. 8 : אֲדָמָה. — p. 23, l. 14 : אֲדָמָה (loco אֲדָמָה). — p. 30, l. 19 :
 אֲדָמָה. — p. 31, l. 11 : אֲדָמָה. — p. 32, l. 18 : אֲדָמָה.

IV

NOTES SUR LES PAPYRUS ARAMÉENS DE LA LÉGENDE D'AHİKAR

Nous avons commencé aussi à étudier ces papyrus du v^e siècle avant notre ère (1).

I. Ils nous semblent n'être qu'une traduction, comme l'inscription de Béhistoun qui figure dans la même collection (2), non seulement parce que la langue, comparée à celle des premiers documents (3), semble être de « l'araméen de traduction », pour parler comme M. Pognon (*supra*, p. 92, note 1), mais surtout parce que, dans l'araméen d'Ahikar comme dans celui qui traduit l'inscription de Béhistoun, les noms propres sont souvent suivis du mot inutile אֲדָמָה (*son nom*) qui nous

(1) *Aramäische Papyrus und Ostraka aus... Elephantine* édités par Ed. Sachau, Leipzig, 1911, Papyrus 49-59 (Tables 40-50), pages 147-182.

(2) Papyrus 61-62 (Tables 52-56), pages 185-210.

(3) Papyrus 1-3, pages 3-30.

semble introduit, en un endroit comme en l'autre, par un traducteur servile. Le Père Scheil a bien voulu nous faire remarquer que ce mot inutile figure d'ailleurs dans le texte perse (comme dans la version assyrienne) de l'inscription de Béhistoun, mais est étranger au génie sémitique. Par exemple, on lit, papyrus 49 d'Aḫikar, lignes 1 et 5 et papyrus 50, ligne 2 :

1. [אב] [אב] אשמע עמדה עמדה שחמר סודאס...
 5. אהנסאוי עמדה דהס 010010 סלחר דאלהז.....
 2. ...2. בי עמדה דב זכא.....

ce que nous traduisons par :

1. Paraboles d'Aḫikar (*nom propre*) scribe sage et habile....
5. Esarḫaddon (*nom propre*) (1), son fils, et il fut roi sur Assur....
- 2.... Nadan (*nom propre*), mon fils grand....

Ce même mot, עמדה, se trouve, neuf fois dans la traduction de l'inscription de Béhistoun et peut de même être supprimé sans nuire au sens, ou être rendu comme plus haut par : (*nom propre*), par exemple : papyrus 61, lignes 2 et 12, on lit :

2. ...2. אבב סבא אלה עמדה דאל דאזיז.....
 12. אעא... אבב אבב; [א] עמדה אבב.....

ce que nous traduisons par :

2. Ils firent la guerre contre Tigra (*nom propre*), forteresse de l'Ourartou....

12. J'allai... en Médie à Kandaras (*nom propre*) en Médie (2).

Ajoutons encore que, d'après Clément d'Alexandrie, Démocrite a inséré dans ses propres écrits, la traduction DE LA STÈLE d'Aḫikar (3). Ce mot *stèle* convient tout particulièrement à

(1) Ici le mot inutile עמדה « son nom » ou « (c'est) son nom » que nous traduisons par « nom propre » avait été omis. Le scribe l'a ajouté ensuite dans l'interligne.

(2) En dehors de ces deux documents, le mot inutile « son nom » ne figure que dans le papyrus 5 (table 4) à la suite de cinq noms propres.

(3) Voir notre traduction, *Histoire et Sagesse d'Aḫikar*, Paris, 1909, page 35.

l'écriture cunéiforme, il s'ensuit qu'au début du v^e siècle avant notre ère, Démocrite aurait utilisé le texte assyrien des préceptes.

II. Si l'on admet ainsi que la légende d'Aḫikar a été traduite du perse ou de l'assyrien en araméen, son importance en est bien accrue, car elle se trouve être l'un des deux écrits conservés qui ont été traduits en araméen au v^e siècle et envoyés aux troupes mercenaires pour leur donner une haute idée de la puissance du roi d'Assyrie.

Ce rapprochement avec un écrit historique (inscription de Béhistoun) nous autorise plus que jamais à comparer la légende d'Aḫikar à la chanson de Roland, c'est-à-dire à conclure que la légende d'Aḫikar du v^e siècle (avant notre ère) suggère l'existence d'un homme puissant, auteur de sages maximes, qui vivait au vii^e siècle à la cour de Sarḫédom (Asarhaddon), comme la chanson de Roland, du xi^e siècle, suggère l'existence du comte des marches de Bretagne, mort à Roncevaux, qui vivait au viii^e siècle, à la cour de Charlemagne.

Il est encore possible que la légende d'Aḫikar ait été traduite dans les diverses langues de l'empire, de même que l'inscription de Béhistoun existe au moins en assyrien, en ancien perse, en élamite et en araméen.

III. On a supposé (Sachau) qu'il manquait peu de chose entre les papyrus 49 et 50, ou même (Nöldeke) que 50 suit immédiatement 49. En réalité le papyrus 50 répète en partie le papyrus 49 et ne se comprend donc pas à sa suite immédiate. Il a sa place marquée au moment où Aḫikar se plaint de Nadan et rappelle tous les bienfaits dont il l'a comblé pour mettre mieux en relief son ingratitude. L'ordre serait dans le suivant : Aḫikar adopte Nadan pour son fils (II, 1-2); il le présente au roi Sarḫédom qui l'agrée pour son successeur (II, 3-7)(1), il l'instruit et lui enseigne une série de paraboles (II, 8; III, 1-95; Nadan ne profite pas de ces instructions, dissipe les biens d'Aḫikar et le traite d'insensé (IV, 1-3) surtout après qu'Aḫikar a adopté son jeune frère Nabonzardan (V, 1-2).

(1) Ce qui précède figure sur le papyrus 49, la suite semble perdue car les maximes conservées (en assez mauvais état) semblent correspondre aux comparaisons (chap. xxxiii) et non aux préceptes (chap. iii), à moins que les deux parties, à l'origine, n'aient été fondues ensemble.

Ahikar va se plaindre au roi Sarhédoum et lui rappelle tous les bienfaits dont il a comblé l'ingrat Nadan (IV, 4; XXXIII, 97, note a); c'est ici que nous placerions le papyrus 50 en dirigeant la traduction de la manière suivante :

1. [Lorsque] je pensai (سعد) que je n'étais plus en état de servir à la porte du palais,
2. [j'amenai] Nadan (1), mon fils grand (2), pour prendre ma place comme scribe,
3. [et j'ai dit] voilà qu'il te sera un anneau, et ma sagesse aussi et [ma prudence seront avec lui],
4. [Et Esarhaddon], roi d'Assur, [m'écoula] et il me dit : il en sera ainsi,
5. [il me servira, et] à ta place, il fera ton travail,
6. et je l'emmenai et j'allai à ma maison,
7. [je lui enseignai la sagesse] et je l'établis à la porte du palais,
8. et je me dis que mon fils produirait le bien [et consolera ma vieillesse],
9. [au lieu de cela, le fils de] ma sœur que j'avais élevé fit [le mal] contre moi
10. [il s'adjudgea mes troupeaux], mangea [mon bien, frappa mes serviteurs, dissipa]
11. [ce que j'avais acquis au service] du roi Sennachérib, ton père, [je t'ai dit à tort qu'il était]
12. sage et que [Assur serait conduit] d'après son ordre et son conseil. [Et le roi Esarhaddon]
13. fut beaucoup ému, il écouta [mes paroles, et défendit d'approcher de mes biens, et je dis à Nadan]
14. [je t'ai traité à tort] comme mon fils, bien que tu ne sois pas mon fils. Enfante [la sagesse, car elle a bien diminué chez toi].

IV. — L'histoire d'Ahikar est accompagnée dans les manuscrits de fables qui se rattachent aux fables attribuées à Ésope et qui ont été étudiées et éditées par M. Samson Hochfeld, *Beiträge zur syrischen Fabelliteratur*, 8°, Halle, 1893.

Le manuscrit de M. H. Pognon (*supra*, p. 14-15) comprend dans sa partie ancienne (fol. 71-94) les fables éditées par M. Hochfeld, même rédaction et même ordre. Cependant, entre les fables 33 et 34, le ms. de M. H. Pognon, fol. 82-84 renferme cinq nouvelles fables (3); 1° Une fable analogue à celle d'Aph-

(1) Vient ensuite le mot inutile *ܢܕܢܢܐ*; « nommé » Nadan.

(2) Nous verrions volontiers ici une allusion à Nabouzardan, le « jeune » fils, adopté après Nadan.

(3) On ne trouve pas trace de ces fables dans les papyrus.

thonius, Ἐλαία καὶ Σουκκῆ, édition Tauchnitz, Leipzig, 1829, n° 212, p. 98; 2° la fable de Syntipas Ἀνήρ καὶ Κηπουρός, *loc. cit.*, n° 341, p. 153; 3° la fable de Planude, Κηπωρός καὶ Κύων, *loc. cit.*, n° 229, p. 105; 4° la fable d'Esopé Λέων καὶ Ἀλώπηξ (1), *loc. cit.*, n° 91, p. 44; 5° la fable de Syntipas Κύων καὶ Λύκαινα, *loc. cit.*, n° 342, p. 153.

Cette lacune montre que les trois manuscrits utilisés par M. Hochfeld proviennent d'un même prototype.

Par contre le ms. de M. H. Pognon, fol. 92^v provient d'une copie qui présente une lacune entre les fables 52 et 57.

AU LECTEUR. — Depuis une trentaine d'années, depuis que l'édition de l'Astronomie de Bar Hébraeus (2) m'a fait verser dans l'orientalisme, j'ai consacré aux littératures orientales le meilleur du temps que mes six classes hebdomadaires de mathématiques me laissaient libre. J'ai traité tous les sujets qui me semblaient intéressants et passaient à ma portée : littérature scientifique, écriture sainte, histoire, droit canon, philologie (3). A partir du début de la guerre (octobre 1914), j'ai été contraint, pour vivre, de faire plus de dix-huit classes de mathématiques chaque semaine. J'ai donc posé ma candidature à plusieurs chaires officielles — tout particulièrement à l'université de Strasbourg — apparentées à l'orientalisme, afin de pouvoir continuer ces études et terminer mes travaux en cours, dont plusieurs sur les apocryphes de la Bible (Livre d'Adam, doctrine d'Addaï). De nombreux savants, dans l'intérêt supérieur des études orientales, ont bien voulu patronner ma candidature. Ils l'ont fait sans succès, mais je tiens à les remercier ici et à faire savoir au lecteur que ce n'est ni leur faute ni la mienne si j'ai dû, depuis 1914, me borner à liquider tels quels, quelques anciens travaux. Celui-ci sera le dernier aussi longtemps que l'orientalisme officiel français n'aura pas besoin de moi.

Juin 1920.

F. NAU.

(1) C'est la fable bien connue La Fontaine VI, 14; Phèdre, Appendice 30; Babrius (éd. Croiset) 91. Cf. Platon, *Premier Alcibiade* ch. 37 et Horace, *Épîtres* I, 1, 73.

(2) Dans la Bibliothèque de l'école des Hautes Études, fasc. 121, texte syriaque XII, 238 pages; traduction XXI, 200 pages, Paris, Bouillon, 1899 et 1900.

(3) La liste de mes principales publications orientales comprenait 161 numéros : Littérature scientifique, 1-14; Histoire et hagiographie, 15-112; Droit canonique, 113-118; Bible, 119-123; Apocryphes de l'Ancien Testament, 124-132, du Nouveau Testament, 133-144; Catalogues de manuscrits, lexicologie, mélanges, 145-161.

naxaire éthiopien. Les mois de Nahasé et de Pâguemên (éthiopien et français), par I. GUIDI et S. GRÉBAUT. Prix : 15 fr. — V. La seconde partie de l'histoire de Barḥadbešabba 'Arbaïa, et une controverse de Théodore de Mopsueste contre les Macédoniens (syriaque et français), par F. NAU. Prix : 11 fr. 40.

Tome X, 676 pages. Prix net : 40 fr. 50.

- I. Un martyrologe et douze ménologes syriaques (syriaque et français), par F. NAU, 9 fr. 75. — II. Les ménologes des évangélistes coptes-arabes (arabe et français), par F. NAU, 4 fr. 75. — III. Le calendrier d'Abou 'l-Barakat (arabe et français), par Eug. TISSERANT, 2 fr. 65. — IV. Al-Birouni; Al-Maqrizi; Ibn al-Qola'i. Les fêtes Melchites, des Coptes, des Maronites (arabe et français), par Robert GRIVEAU, 4 fr. 30. — V. History of the patriarchs of the coptic church of Alexandria (arabe et anglais), par B. EVETTS, 11 fr. 65. — VI. Ammonii eremitae epistolae (syriaque et latin), par M. K MOSKO. Tables de la première série, par F. NAU, 7 fr. 40.

Tome XI, 860 pages. Prix net : 51 fr. 40.

1. Histoire universelle de Maḥboub (arabe et français), I, 2, par A. VASILIEV. Prix : 8 fr. 55. — II. La vie de saint Luc le Stylite (grec et français), par VANDERSTUYF. Prix : 9 fr. 30. — III. La vie d'Isaac, patriarche d'Alexandrie de 686 à 689 (copte et français), par E. PORCHER. Prix : 5 fr. 50. — IV. Ammonas, disciple de saint Antoine (grec, syriaque et français), par F. NAU. Prix : 6 fr. 90. — V. Le synaxaire arabe-jacobite; mois de Toubeh et d'Amschir (arabe et français), par René BASSET. Prix : 21 fr. 15.

Tome XII. — Fasc. 1. — Les Homélies de Sévère d'Antioche; Homélies LXX à LXXVI (syriaque et français), par M. BRIÈRE. Prix : 9 fr. 75; *franco*, 10 fr. 40.

Fasc. 2. — The Letters of Severus patriarch of Antioch (syriaque et anglais), par E.-W. BROOKS. Prix : 10 fr. 70; *franco*, 11 fr. 50.

Fasc. 3. — Moufazzal ibn Fazail, Histoire des Sultans mamlouks (arabe et français), par E. BLOCHET. Prix : 12 fr. 35; *franco*, 13 fr. 25.

Fasc. 4. — Les miracles de Notre-Seigneur (éthiopien et français), par S. GRÉBAUT. Prix : 7 fr. 40; *franco* : 7 fr. 85 (augmentation provisoire 20 %).

Fasc. 5. — S. Irenaeus, The Proof of the Apostolic Preaching (arménien et anglais), by his Lordship the Bishop KARAPET TER MEKERTTSCHIAN and Rev. S. G. WILSON. Prix 10 fr. 85; *franco*, 11 fr. 30 (augmentation provisoire 20 %).

Tome XIII. — Fasc. 1. — Sargis d'Aberga (*fin*) (éthiopien et français), par S. GRÉBAUT. Prix : 6 fr. 65; *franco*, 7 fr. 20.

Fasc. 2. — Documents pour servir à l'histoire de l'Église nestorienne (*suite*). — I. La version syriaque de quelques homélies de saint Jean

Chrysostome et d'Erechtaios. — II. Écrits de controverse. — III. Histoire de Nestorius d'après la lettre à Cosme et l'hymne de Šliba de Manšouryah (syriaque et français), par F. NAU. Prix : 15 fr. 60; *franco*, 16 fr. 60 (augmentation provisoire 20 %).

Fasc. 3. — **Logia et Agrapha Domini Jesus apud Moslemos scriptores, asceticos praesertim, usitata**, collegit, vertit, notis instruxit MICHAEL ASIN ET PALACIOS, in universitate Matritensi ordinarius professor. Prix : 7 fr. 40; *franco*, 7 fr. 85 (augmentation provisoire 20 %).

Fasc. 4. — **Histoire nestorienne** (Chronique de Séert) (*fin*), texte arabe édité et traduit par M^{re} Addaï Scher, avec le concours de M. Robert GRIVEAU. Prix : 14 fr. 30; *franco*, 15 fr. 55 (augmentation provisoire 20 %).

Fasc. 5. — **Esdras et Néhémie** (éthiopien et français), par E. PEREIRA. Prix : 6 fr. 30; *franco*, 6 fr. 55.

Tome XIV. — Fasc. I. — **The Letters of Severus, patriarch of Antioche** (syriaque et anglais), par E. W. BROOKS. Prix : 22 fr. 15; *franco*, 23 fr. 05 (augmentation provisoire 20 %).

DE NOMBREUX OUVRAGES SONT EN PRÉPARATION

Patrologia syriaca, accurante R. GRAFFIN, texte syriaque vocalisé et traduction latine sur colonnes parallèles, grand in-8°, format de Migne.

ONT PARU :

Tome I. — Aphraate, *Dem.* I-XXII, édition et traduction par J. Parisot. . . . 30 fr.
Tome II. — Aphraate, *Dem.* XXIII (J. Parisot); Bardesane, *Liber legum regionum* (F. NAU); Simeon bar Sabbae, *Martyrium, Hymni; Liber Apocalypseos Baruch, filii Neriae; Testamentum Adae* (M. Kmosko); *Apotelesmata Apollonii Tyanensis* (F. Nau). 30 fr.

Chaque ouvrage est suivi du lexique de tous les mots syriaques employés.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MÉDITERRANÉE

Voyages à itinéraires facultatifs, de France aux Échelles du Levant (ou vice versa)

Des carnets de voyages à itinéraires facultatifs de 1^{re}, 2^e et 3^e Classes et de 300 kilomètres de parcours minimum par voie ferrée sont délivrés, toute l'année, par toutes les gares P.-L.-M., pour effectuer des parcours sur le réseau P.-L.-M., ainsi que sur les lignes postales de Marseille aux Echelles du Levant desservies par les Messageries Maritimes (Alexandrie, Jaffa, Beyrouth, Constantinople, Le Pirée, Smyrne). L'itinéraire de ces voyages, établi au gré du voyageur, doit passer, à l'aller et au retour, par Marseille. — Les carnets (individuels ou collectifs) sont *valides 120 jours*. — Arrêts facultatifs. — Faire la demande du carnet 5 jours avant le départ.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET C^{ie}. — PARIS.



D: Dc 1880

ULB Halle

3/1

000 547 824



